

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE  
MINISTRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA  
RECHERCHE SCIENTIFIQUE

Université Abderrahmane MIRA de Bejaia  
Faculté des Lettres et Langues  
Département de français

## Mémoire de Master

Thème :

*Les représentations de quelques parents  
médecins quant à la transmission des langues à  
leurs enfants*

Préparé par :

M<sup>lle</sup> Kahina MEGHTI

En vue de l'obtention du diplôme de Master

Option : Sciences du langage

Président : M. Hamid CHERIFI, université Abderrahmane Mira de Bejaia

Encadreur : Mahmoud BENNACER, université Abderrahmane Mira de Bejaia

Examineur : M. Hamid CHERIFI, université Abderrahmane Mira de Bejaia

## ***Remerciements***

*Tout d'abord, je tiens à remercier mon promoteur Monsieur Mahmoud BENNACER de m'avoir encadré. Je le remercie aussi pour ses précieux conseils qui m'ont été indispensables, pour sa patience et sa disponibilité.*

*Je tiens à remercier le membre de jury d'avoir accepté d'examiner mon travail. Ainsi qu'à tous ceux qui ont participé à la réalisation de ce travail de près ou de loin.*

*Je remercie fortement mes très chers parents qui m'ont soutenue matériellement et surtout moralement tout au long de la réalisation de ce travail.*

# *Dédicaces*

*Je dédie ce modeste travail :*

*À mes très chers parents, sans lesquels je ne serai là ou je suis arrivée, et m'encourage toujours à devenir meilleure, je vous aime beaucoup.*

*À mes frères que j'adore : Toufik, Halim, Farouk qui m'ont toujours soutenue et encouragés tout au long de la réalisation de mon travail.*

*À mes chères sœurs que j'aime infiniment : Fatiha, Naima.*

*À mes belles sœurs : Fahima, Bahia.*

*À mes magnifiques neveux : Abd el nour, Abdel hek, Amine, Abd el ghanie, Anis, Youssef, Habib, Houssam et le petit Hamza.*

*À mes grands- mères : Fathma et Cherifa.*

*À mes oncles : Yahia, Mahmoud, Hamid, Omar, Mourad.*

*À mes beaux frères : Saleh b et Saleh n.*

*À mes tentes : Zakia, Halima, Behria, Dehbia, Ghania, Nacira, et leurs enfants surtout Hassiba et Sabah.*

*À toutes mes amies : Wassila, Samira, Siham.*

*À toute la famille Megheti et Idris.*

# Sommaire

<b>Introduction générale</b> .....	06
<b>Chapitre 1 : Aperçu sociolinguistique de l'Algérie et la transmission des langues aux enfants</b> .....	12
1-Aperçu sur le paysage sociolinguistique de l'Algérie .....	13
2 -La famille algérienne entre tradition et modernité.....	16
3. l'éducation linguistique familiale des enfants.....	18
4. La transmission des langues aux enfants .....	19
<b>Chapitre 2 : Définition de quelques éléments théoriques et méthodologiques</b> .....	28
1. Définition de quelques éléments théoriques .....	29
2. Définition de quelques éléments méthodologiques .....	38
<b>Chapitre 3 : Analyse et interprétation des données</b> .....	45
1. Analyse et interprétation des données.....	46
<b>Conclusion générale</b> .....	66
<b>Bibliographie</b> .....	69
<b>Annexe</b> .....	72
<b>Tables des matières</b> .....	82

# Introduction générale

Plusieurs pays ont, en raison de leur histoire, le français, l'arabe et l'anglais comme langue historique ou langue officielle du pays. À titre d'exemple l'Algérie, les parents algériens ont plus d'opportunité que les autres d'avoir adopté le français, ou l'arabe dans l'espace familial, ou d'avoir une très bonne connaissance de ces langues, ils sont aussi plus susceptibles d'avoir transmis l'une des langues officielles de l'Algérie à leurs enfants.

Si nous venons de décrire la situation sociolinguistique de l'Algérie, nous constatons que cette dernière se caractérise par la coexistence de plusieurs langues en contact à savoir : l'arabe classique (littéraire), langue officielle du pays qui est exclusivement apprise et utilisée dans des contextes formels particuliers. Ainsi que les différentes dialectes parlés dans les diverses régions du pays, ceux-ci varient entre : kabyle, m'zabi, chaoui, targui, tachelhit, arabe dialectale, le français quant à lui est devenu un outil de communication et de travail dans les secteurs social, économique, médiatique et éducatif.

Grandguillaume Gilbert souligne dans son ouvrage : *« trois langues sont utilisées au Maghreb : la langue arabe, la langue française et la langue maternelle ; les deux premières langues sont les langues de culture ; de statut écrit ; le français aussi utilisé comme langue de conversation. Toutefois la langue maternelle véritablement parlée dans la vie quotidienne est un dialecte. »*<sup>1</sup>

Aujourd'hui, le français est introduit dans le cycle primaire à partir de troisième année, mais aussi il est pratiquement enseigné au niveau de l'enseignement supérieur, lu et parlé par de nombreux Algériens.

---

<sup>1</sup> Grandguillaume Gilbert, 1983, *Arabisation et Politique Linguistique au Maghreb*, Paris, p52.

## 1. objectif de la recherche

Notre recherche porte sur les représentations de quelques parents médecins quant à la transmission des langues à leurs enfants à visée sociolinguistique, qui sera effectuée dans le secteur médical, pour objectif de montrer la dynamique des langues au sein de ces familles. Généralement, la famille est considérée comme une institution sociale qui fournit la protection, la sécurité et la socialisation à leurs enfants. Ainsi, la constitution de la famille et les besoins auxquels elle correspond varient d'une société à une autre.

Dans la vie quotidienne des familles algériennes, les langues se jouent un rôle crucial surtout dans la relation parents-enfants, qui introduisent parfois une pratique plurilingue. En effet, les parents ont souvent une langue spécifique qu'ils transmettent à leurs enfants. Dans ce cas, nous pouvons dire que la transmission des langues résulte une forme de complémentarité entre parents-enfants fondée sur une certaine convergence des valeurs, des convictions, et attitudes de fait, cette résultat ne se produit pas seulement sur le plan des valeurs, mais aussi elle sera produite au quotidien sur le plan opérationnel. Par conséquent la transmission linguistique favorise le développement cognitif des enfants d'une part, et l'accès aux technologies de l'information et de la communication d'une autre part.

Il faut ajouter, que la transmission intergénérationnelle d'une langue est un processus de communication qui permet à bien garder les connaissances des générations précédentes et l'expérience au fil du temps. En effet, ce processus réunit en un tout la transmission des premières générations aux deuxièmes générations. Elle vise à garder les liens avec la famille, de plus elle donne l'occasion aux enfants de s'intégrer et la possibilité de pouvoir communiquer avec l'entourage familial et socioculturel. Certains chercheurs en sociolinguistiques pensent que la biographie idéologie de premières générations sont essentielles dans la transmission linguistique, c'est au sein de la famille que tout le processus d'échange verbal et le choix langagiers se met en place à l'égard des deuxièmes générations. Aussi, C'est dans les expressions des grands-parents que la transmission de la langue d'origine dans sa forme standard, prend sens de par sa double finalité communicative et économique.

## **2. Motivation et choix du sujet**

Notre choix pour ce sujet est motivé par une curiosité qui renvoie à une volonté de savoir afin de montrer, si le choix des langues opéré par les parents médecins est crucial pour la transmission des langues à leurs enfants.

Ce qui renforce de plus notre choix de ce sujet, c'est que les médecins utilisent plusieurs langues qu'ils acquièrent en fonction soit, de leurs besoins socioprofessionnels, géographique ou culturels, soit de leurs univers amis, voisins ou relations familiales. De ce fait, nous nous sommes posés la question suivante : est ce que ces langues sont transmises à leurs enfants ?

## **3. Problématique /Hypothèses**

Dans tous les pays du monde, il n'ya pas de langue sans famille, ni famille sans langue, c'est un système d'interdépendance. En effet, les langues sont toujours présentées au sein des familles médecins; elles peuvent être maternelles, paternelles ou familiales. De ce point de vu, les médecins utilisent une langue pour communiquer avec leurs enfants, les enfants l'apprennent donc dès la naissance. Partant de ce constat notre problématique se formule en une question qui est la suivante :

- Qu'elle est la première langue transmise aux enfants médecins ?

Notre travail comportera quatre questions qui se découlent de ce questionnement, ces questions seront confirmées ou infirmées à partir des résultats obtenus. Les questions sont les suivantes :

- a-Quel est le statut de la langue arabe au sein des familles médecins ?
- b-Quelles sont les représentations spécifiques de la langue française ?
- c-À quel âge les médecins commencent à transmettre des langes à leurs enfants ?
- d- Est ce que la langue des grands-parents est transmise aux enfants médecins ?

À partir de ces questions, nous allons proposer quelques hypothèses, qui vont nous orienter dans notre tentative à la compréhension de notre recherche.

- ✓ La langue arabe occupe une place importante, son statut au sein des familles médecins est celui d'une langue religieuse. De plus, elle est la langue officielle de l'Algérie. Leurs enfants doivent l'apprendre pour mieux comprendre les valeurs les plus sacrées de la religion musulmane.
- ✓ La langue française est une langue de prestige, de communication reflétant un certain mode de vie. Elle occupe une place cruciale surtout lors des échanges scientifiques qui permet aux enfants de communiquer avec le monde extérieur.
- ✓ Les médecins commencent à transmettre des langues à leurs enfants dès leurs première rentrée scolaire.
- ✓ Les grands-parents aimeraient bien transmettre leur héritage linguistique à leurs petits-enfants pour garder les traditions.

#### **4. Théorie et méthodologie**

Sous le terme de sociolinguistique sont rassemblées plusieurs approches. Les représentations sont citées comme concept capital dans toute approche sociolinguistique, ainsi elles sont de plus en plus présentées dans toutes les études portant sur les langues.

Pour Henry Boyer, les représentations sociolinguistiques correspondent aux images, stéréotypes et attitudes que construisent des locuteurs à l'égard de leur langue maternelle ou à l'égard d'autres langues.

Ainsi, Louis-Jean Calvet explique que, les représentations s'intéressent à la forme, au statut des langues de plus à leur fonction identitaire. une représentation peut être très éloignée de la réalité, elle n'est pas objective<sup>2</sup>, ainsi, Nicole Guenier définit les représentations comme "*une forme courante (non savante) de connaissances,*

---

<sup>2</sup> Louis-Jean Calvet, Marie-Louise, Moreau, 1998, *Une ou des normes ? Insécurité Linguistique et normes endogènes en francophone*, Paris. [www.teluquebec.ca/divercite/Sec\\_Artic/Arts/99/moreau/moreau\\_txt.htm](http://www.teluquebec.ca/divercite/Sec_Artic/Arts/99/moreau/moreau_txt.htm). Consulté le 02 /06/2015.

*socialement partagée, qui contribue à une vision de la réalité commune à des ensembles sociaux et culturels*“.<sup>3</sup>En effet, les représentations langagières se construisent à partir de la façon dont les locuteurs représentent les diverses langues de leur vie, ainsi que la façon dont ils en parlent.

En ce qui concerne les représentations sociales, Moscovici Serge explique que ces dernières permettent aux individus de comprendre leur environnement, de le maîtriser et de communiquer, elles sont aussi des valeurs, des savoirs et des informations que les individus reçoivent et transmettent par l'éducation, la culture et la communication sociale.<sup>4</sup>

## **5. Méthode d'analyse**

La sociolinguistique étant une science du terrain a pour méthode d'investigation l'enquête, en effet cette jeune discipline implique un corpus et une méthode bien précise.

Louis- Jean Calvet souligne que : « *Le questionnaire occupe une position de choix parmi les instruments de recherche mis à contribution par le sociolinguiste, car il permet d'obtenir des données recueillies de façon systématique et se prêtant à une analyse quantitative.* »<sup>5</sup>

Concernant notre travail, nous avons choisis d'adopter le questionnaire comme un outil d'enquête. Cet instrument de recherche sera distribué aux parents médecins, de divers âge, sexe issus de même milieu socioprofessionnel.

## **6. Plan du travail**

Notre travail sera essentiellement organisé sous trois chapitres, qui auront pour Ob1jectif de toucher aux différents points relatifs à son sujet.

Le premier chapitre représentera un cadre introductif, où nous mettons l'accent sur la présentation des langues qui constituent le paysage sociolinguistique algérien, ensuite nous aborderons la définition de quelques notions importantes en rapport avec

---

<sup>3</sup>Nicole Guenier, 1997, *Représentations linguistiques*, in ,A. Moreau, p242.

<sup>4</sup> Moscovici Serge, 1990, *psychologie sociale*, éd. PUF, p361.

<sup>5</sup> Louis-Jean Calvet et Dumont Pierre, 1999, *L'enquête Sociolinguistique*, Paris, P15.

notre thème telle que : la famille, l'évolution de la famille algérienne, le travail des femmes, et enfin la transmission familiale des langues.

Le second chapitre sera réservé à la définition de quelques éléments théoriques et méthodologiques, qui tournent autour de notre thème de recherche à savoir : contact de langues, le bilinguisme familial et le plurilinguisme familial, les représentations sociolinguistiques, l'identité, l'enquête et le questionnaire.

Le troisième chapitre sera consacré à une description sociolinguistique des données recueillis lors de la recherche.

# **Chapitre1**

Aperçu sociolinguistique de l'Algerie  
et la transmission des langues aux  
enfants

Afin d'entamer notre recherche et de montrer la dynamique des langues au sein des familles médecins, il nous a semblé important de donner un aperçu sur le paysage sociolinguistique de l'Algérie ainsi que sur l'évolution des familles algériennes et la transmission des langues aux enfants.

## **1. Aperçu sur le paysage sociolinguistique de l'Algérie**

Il est fort probable que la société algérienne est une société plurilingue, et multiculturelle. Donc nous pouvons dire qu'il existe dans cette société un aspect linguistique quadridimensionnel, la caractéristique majeure de la situation sociolinguistique de l'Algérie est l'existence de plusieurs langues, ou plusieurs variétés linguistiques, qui coexistent perpétuellement et entretiennent des rapports mutuels dans un même environnement, cette situation est résumée par Grandguillaume Gilbert « ...comme étant une langue supranationale(ou internationale, la langue arabe moderne(standard)étant commune au pays arabe),des langues infranationales(ou régionales) aucune langue ne couvrant l'ensemble du territoire, et une langue étrangère à forte présence, le français »<sup>6</sup>.

En effet, nous allons présenter les différentes langues en présence dans notre pays.

### **1.1. L'arabe**

En Algérie, la langue arabe rassemble plusieurs variétés proches, ces variétés se caractérisent par une différence de statut accordé à chacune, mais aussi à leur emploi dans certains espaces géographiques.

#### **1.1.1. L'arabe dialectal**

L'arabe dialectal est la langue maternelle de la majorité des locuteurs arabophones, cette langue n'existe pas seulement en Algérie, mais dans tous les pays maghrébins. Cependant, les différentes formes d'arabe dialectal sont strictement associées entre elles varient fortement selon les régions, l'arabe dialectal que nous retrouvons en Algérie est marquée par l'influence andalouse et hilalienne, mais aussi le substrat berbère et l'influence de l'italien, de l'espagnol, du turc, du français etc.

---

<sup>6</sup> Aménagement linguistique en Algérie : [www.tlfq.ulaval.ca/ax/afrique/Algérie-3PolitiqueLing.Htm](http://www.tlfq.ulaval.ca/ax/afrique/Algérie-3PolitiqueLing.Htm).P.12. Consulté le 07avril2015.

Selon Kahlouche Rabah « *l'Algérie contient deux types de dialectes, les parlers sédentaires dans les grandes villes et les bourgades côtières fondées par les Andalous, les parlers nomades, dans les steppes et les plaines de l'intérieur, Le dialectal algérien, enrichi des apports linguistiques espagnol par l'intermédiaire des Moristiques* »<sup>7</sup>.

Ainsi, Leclerc Jack affirme que « *l'arabe dialectal est la langue maternelle de 72% de la population algérienne* »<sup>8</sup>. Comme commentaire pour cette citation, nous considérons que le darija est la langue des échanges quotidiens, et de leur première socialisation. Elle est utilisée dans toutes les situations de communications informelles, en famille, dans la rue, entre amis etc.

### **1.1.2. L'arabe classique**

L'arabe classique est la plus ancienne variété, elle fait partie de la famille chamito-sémitique. La langue arabe est la langue nationale et officielle de l'Algérie, elle est employée dans la majorité des écrits et à l'oral, dans toutes les situations formelles (religieux, politique, médias, administration, éducation).

Selon Fouad Laroussi, « *l'arabe classique en tant que langue du coran et de la littérature classique, possède une grammaire fixée et un héritage littéraire très important. les fonctions que remplit cette variété en particulier la fonction linguistique, sont valorisées* »<sup>9</sup>. Actuellement, l'arabe classique est utilisée dans les établissements religieux pour enseigner le coran et représente la langue des personnes instruites dans tous les pays arabophones (écrivains, homme de lettre des poètes). En fait, elle reste un élément essentiel de l'identité culturelle de la l'Algérie et de transmission d'un savoir livresque.

---

<sup>7</sup> Kahlouche Rabah, *Le Berbère (Kabyle) au contact de l'arabe et du français, étude socio-historique et linguistique*, vol I, thèse de Doctorat d'état en linguistique. Op Cite, p183.

<sup>8</sup> Leclerc Jack Aménagement linguistique en Algérie, [www.tflg.ulaval.ca/axl:Afrique/Algerie-3politique ling.Htm](http://www.tflg.ulaval.ca/axl:Afrique/Algerie-3politique ling.Htm). Consulté le 28 février 2015.

<sup>9</sup> Fouad Laroussi, 1993, *processus de minorisation linguistique au Maghreb*, Université de Rouen, p-48.

## 1.2. Le berbère

La langue berbère est l'une des plus anciennes variétés de la famille linguistique chamito-sémitique connues dans l'aire berbérophone, qui s'étend de l'Égypte au Maroc et de l'Algérie au Niger, c'est une langue ancienne parlée par les premiers autochtones nord africains; il existe plusieurs variétés de berbère. En Algérie, on trouve le kabyle qui domine dans les villes de la Kabylie et plus précisément dans les régions du centre (Boumerdes, Tizi-Ouzou, Bejaïa, Bouira, Sétif, Bordj Bouarreridj), le chenoui est parlé à l'ouest d'Alger par les berbères de la région de Chenoua (Tipaza), le chleuh est utilisé dans la wilaya de Tlemcen, le chaoui est pratiqué au sud-est par les chaouis qui occupent les Aures. Dans le sud de l'Algérie, il y a le m'Zab qui est parlé par les Mozabites qui vivent dans le nord du Sahara algérien à Ghardaïa, le targui employé par les Touarègues qui vivent dans le Sahara centrale, communauté que l'on appelle aussi « les hommes bleus ».

*“ Les dialectes berbères actuels sont le prolongement des plus anciennes variétés connues au Maghreb ou plutôt dans l'air berbérophone [...], ils en constituent le plus vieux substrat linguistique et de ce fait sont en Algérie, la langue maternelle d'une grande partie de la population ”<sup>10</sup>.* Cette citation montre que les dialectes berbères se caractérisent comme étant des variétés très anciennes; c'est pour cela, qu'elles sont la langue maternelle d'une grande partie de la population algérienne.

## 1.3. Le français

*“ La langue française a été introduite par la colonisation. Si elle fut la langue des colons, des Algériens acculturés, de la minorité scolarisée, elle s'imposa surtout comme langue officielle, langue de l'administration et de la gestion du pays, perspective d'une Algérie française ”<sup>11</sup>.* Une langue n'apparaît jamais sans une histoire derrière elle. En effet, la langue française a été diffusée à l'époque de la colonisation française (1830-1962), elle tient une place cruciale dans le milieu algérien, sans être

---

<sup>10</sup>Khaoula Taleb Ibrahim, 1995, *Les Algériens et leurs (s)langue(s)*, Alger, p25.

<sup>11</sup> Grandguillaume Gilbert, *langue et représentations identitaire en Algérie*, ([http://grandguillaume.free.fr/ar\\_ar/languerep.html](http://grandguillaume.free.fr/ar_ar/languerep.html)) page consulté le 06/03/2015.

langue officielle, ainsi, elle est considérée comme une langue de transmission du savoir et de la communication.

Après l'indépendance, les choses ont pris une autre voie. L'administration publique algérienne entièrement francisée, à l'heure actuelle, la langue française possède son prestige dans la réalité algérienne surtout dans le milieu intellectuel. Un grand nombre de locuteurs algériens utilisent le français dans les différents domaines.

De plus, La langue française trouve un essor considérable dans les écrits littéraires à ce propos, Taher.Ben Jeloun explique que *“même si le français était au début la langue de colonisateur. À l'heure actuelle, il est perçu autrement, puisque poète et romanciers l'utilisent pour exprimer leur enracinement et leurs aspirations”*<sup>12</sup>. Il est en ressort donc, que la langue française est fortement présente dans la société algérienne ; à l'école, dans la rue et dans les médias. Les colonisateurs français ont quitté l'Algérie laissant derrière eux un héritage culturel et une langue française enracinées.

Pour ce faire, l'Algérie est considérée comme étant le second pays francophone dans le monde après la France. Les différentes études qui ont été menées sur la place du français en Algérie montrent que, la majorité des familles algériennes comprennent et parlent le français, de plus un grand nombre des parents d'élèves aiment que leurs enfants apprennent la langue française.

## **2. La famille algérienne entre tradition et modernité**

La famille existe dans toutes les sociétés humaines. En effet, elle représente l'unité de base de la société, le premier lieu de la socialisation des enfants et de la solidarité, de plus, avec son mode de transmission parents-enfants, la famille est considérée comme un lieu de la transmission des cultures, des traditions et patrimoines. Ainsi, la famille est un cadre d'évolution et la reconstitution des groupes sociaux et instructifs.

---

<sup>12</sup> Taher Ben Jaloun, 1990, *la langue de feu pour la littérature maghrébine*, Paris, p89.90.

Vers 2006, une étude de Clark University (Etats-Unis) démontre que “ *le vécu familial donne aux ménagers des sentiments positifs qu’ils transfèrent sur leur lieu de travail et qui facilitent la performance. Il est aidé à développer la capacité à prendre en compte les autres, ce qui est crucial pour encadrer les autres, travailler en équipe ou se référer à ses supérieurs* ”<sup>13</sup>. Donc, la vie familiale améliorerait la compétence à gérer des équipes dans la vie professionnelle .

À l’époque, la famille était considérée comme la cellule de base de la société qui repose sur un fondement biologique. En effet, la famille traditionnelle algérienne était une famille large et complexe, elle regroupait sous le même toit plusieurs générations, elle est certes un fait de culture, pare ce que elle unit deux ou trois familles.

Ainsi, la famille algérienne était fondée sur un lien d’affection, la ségrégation de l’espace, la division des rôles et l’entraide familial de fait, les hommes travaillaient en dehors du foyer pour subvenir les besoins de leur familles pendant que les femmes s’occupaient du foyer et l’éducation de leurs enfants .D’après l’historien Fustel de Coulanges, « *ce qui unit les membres de la famille antique ,c’est quelques chose de plus puissant que la naissance ,que le sentiment ,que la force physique ; c’est la religion du foyer et des ancêtres.* »<sup>14</sup>

De ce fait, le foyer à donc plusieurs fonctions ; rencontrer les proches (parents, grands-parents, oncles, cousins), ainsi partager l’expérience vécue dans la première langue des parents. Cela aide bien sûr les enfants à maîtriser leur langage natif.

En revanche, la famille algérienne moderne dite « nucléaire » s’est centrée sur le couple et les enfants réunis au sein d’une famille culturelle et révérencieuse. En outre, La triade père, mère, enfants se libère et devient un modèle social aux liens, ainsi omnipotents que ceux de la traditionnelle famille élargie.

Certes, les mutations dans la famille algérienne ne sont pas dues seulement au changement de la constitution de la famille, il ya aussi, certaines révolutions liées au changement du rôle des femmes dans la société algérienne. De fait, la situation des

---

<sup>13</sup> Clark University(Etats-Unis), Encyclopédie 2015.

<sup>14</sup> Fustel de Coulanges, 1978, *La cité antique*, Paris. Encarta2010.

femmes au travail diffère d'une région à une autre en fonction de niveau de développement des pays, ainsi des mentalités.

En Algérie par exemple, différentes lois ont permis l'accès au travail des femmes. Une de ces lois permet aux femmes de disposer de leur salaire et de bénéficier de congé de maternité, la valorisation du travail des femmes passe aussi par leur accès à l'éducation : elles accèdent à l'enseignement supérieure et peuvent finalement s'inscrire à l'université.

De manière ou d'une autre, la femme algérienne a toujours travaillé. Aujourd'hui, il existe plusieurs métiers réservés aux femmes : sage femme, enseignante, couturière, gynécologue, avocate, etc. parallèlement, bien sur elle s'occupe du foyer et des enfants. Progressivement le travail, devient Synonyme d'indépendance pour les femmes.

Cependant, le travail dans l'espace domestique est considéré par les parents comme une tâche particulièrement féminine, qui doit être une base de l'éducation de leurs enfants de plus, le sens de l'éducation symbolisé par le comportement de l'enfant (garçon ou fille), par sa fréquentation à l'espace extérieur et ses relations avec l'autrui. De ce fait, nous retrouvons dans cette optique que les pères sont plus attachés aux normes traditionnelles en ce qui concerne l'honneur, les traditions...etc.

En effet, ce changement permet aux femmes de donner certains cours de compréhension orale et écrite concernant les langues à leurs enfants et de se les ouvrir dans le monde.

### **3. L'éducation linguistique familiale des enfants**

L'éducation joue un rôle très important dans la relation parents-enfants. En effet, l'objectif des parents vise à former leurs enfants en améliorant les interactions nouées avec ces derniers, de plus les parents tentent de diriger les activités de leurs enfants d'une façon rationnelle, mais aussi ils encouragent l'échange verbal, ils leur expliquent les règles familiales. Ainsi, les parents font le mieux possible pour que leurs enfants soient bien instruits.

Certaines familles algériennes n'aiment pas inscrire leurs enfants dans les crèches, elles préfèrent de les instruire à la maison. Nous entendons par instruction à la maison une sorte d'éducation épisodique, inlassablement dispensée par les parents à leurs enfants, qui est souvent la motivation initiale des parents. En effet cette instruction permet aux parents de s'occuper individuellement de leurs enfants et de leur transmettre leur héritage linguistique, des valeurs morales et sociales.

La raison qui pousse les parents à prendre en charge l'éducation de leurs enfants en dehors de la crèche, varie selon les familles ; pour certaines c'est une solution qui leur est apparue comme nécessaire pour les inciter à apprendre la culture de leur parents, suite à des problèmes exceptionnels de leurs enfants tel que : les problèmes financiers, géographiques, etc., pour d'autres encore, ce choix s'est présenté aux parents comme un prolongement du plaisir, c'est de les laisser naturellement acquiescent une bonne maîtrise de leur propre langue.

En fait, nous constatons que la majorité des parents préfèrent davantage passer le temps avec leurs enfants, ceci crée certaines opportunités pour les enfants de pratiquer les langues de leurs parents. Réellement, les parents sont des personnes responsables qui construisent le comportement et la personnalité future de leurs enfants.

#### **4. La transmission des langues aux enfants**

*“ La langue est si belle...Sans effort elle se glisse en vous et vous pénètre tout entière. Elle s'installe sans déranger, sans brusquerie, et puis un jour, elle est là, elle vous possède. Vous n'avez rien vu, rien compris non plus, et tout devient facile, soudain fluide, si comme vous l'avez toujours su. Les phrases montent d'une mémoire antique et mystérieusement votre mémoire y a accès. Vous ne l'avez pas cherché, vous n'avez rien demandé”<sup>15</sup>.*

La langue est définie comme un moyen de communication, mais aussi elle est considérée comme véhicule. En effet, elle est toujours véhiculée par des idées et des représentations. Néanmoins, si la langue n'existe qu'à travers la masse parlante, elle ne peut vivre uniquement par l'usage, c'est un objet qui permet aux locuteurs une relation

---

<sup>15</sup>Claire Béchét, 2001, *Entre parenthèses*, Calmann-Lévy, p174.

donnée engendrant l'élaboration, par le sujet parlant, d'une certaine image de la langue.

C'est par le biais de la langue, dans sa dimension sociale, et le langage dans sa dimension individuelle que les individus peuvent communiquer, comprendre, découvrir, et afficher leurs appartenances.

Au sein des familles algériennes, la transmission linguistique se fait par le biais de plusieurs parlers, notamment, le français, le kabyle et l'arabe populaire. La coexistence naturelle de ces trois langues par le cursus scolaire et universitaire prodigué en arabe et en français, le legs familial et l'apport extra-muros algérois.

L'acquisition puis l'utilisation de ces diverses langues a été facilité par le changement fréquent de l'espace relationnel (maison, région, lieu de travail etc.) conditionnent la communication linguistique.

Ceci étant, cette faculté d'utiliser plusieurs langues est assez banale dans le contexte actuel algérien. Cependant, se pose le problème de la transmission de ce capital linguistique. L'oralité, étant le mode opérateur le plus souvent usité, reste à se poser les questions : quelles langues transmettre ? laquelle devra prédominer ? laquelle privilégier, la langue académique ou la langue parlée ?

À ces diverses ont répondu :

- Un rêve ; celui d'inculquer à ses enfants l'enthousiasme du plurilinguisme, synonyme de richesse.
- Un vœux ; celui de transmettre une langue qui va préserver et cimenter leur identité.
- Une réalité donner une assise linguistique solide à même de leur permettre de suivre et de réussir leur études supérieures.

Pour se faire, il ya au niveau de la grande famille une certaine division du travail : aux grands parents, oncles, tantes et cousins la langue d'origine, et au (père, mère) la langue de leurs études.

Ainsi, il est aisé de remarquer que les langues prédominantes au sein des familles algériennes sont : le français, le kabyle et l'arabe, le niveau de scolarité des parents ainsi que leurs connaissances de ces trois langues leur permet de transmettre ces langues à leurs enfants en dehors du fait que le choix porté sur ces langues relève du désir de l'assurance.

D'un avenir dans le monde du travail, elle est d'une acquisition facile grâce aux moyens psychopédagogiques disponibles (cassettes, CD, livres etc....).

En outre, la mondialisation est intervenue pour dynamiser la transmission des langues .En effet, cette dernière a rendue plus facile, moins chère et plus rapide les communications avec l'étranger, cela grâce aux nouvelles technologies de l'information et de communication telle que : la télévision par satellite, l'internet... etc.

Il est certain, que la transmission familiale des langues se réalise par un moyen de communication parents-enfants, et le niveau de la scolarité des parents et leur connaissance des langues. Ainsi elle constitue dans ses enfants un vécu des identités parentales qui obligatoirement passe par la langue qui est souvent le seul moyen de communication entre les membres de la famille.

## **5. La langue des couples mixtes**

Les couples linguistiquement mixtes expriment souvent un souhait de transmettre une partie de leur identité à leurs enfants, pouvant aller jusqu' à formuler un enfant bilingue. De ce fait, l'emploi de plusieurs langues simultanément dans un espace familiale est l'une des préoccupations des parents.

Dans un recueil d'articles, Langage et société, famille plurilingues dans le monde, mixités conjugales et transmission familiale des langues.les trois chercheuses : Christine deprez, Gabrielle varro et beate collet, tentent de comprendre le phénomène de transmission de plusieurs langues au sein d'un même foyer. Elles montrent que l'emploi de plusieurs langues dans la sphère familiale ne veut pas dire que tous les

enfants parlent obligatoirement toutes les langues : « *tout dépend de la façon dont les langues en présence cohabitent et expriment des rapports conjugaux et familiaux.* »

L'enfant apprend et pratique la langue de communauté à l'école, alors que la langue des parents est apprise à la maison, dans les familles de langues mixtes parfois l'un des parents doit transmettre sa troisième langue à l'enfant.<sup>16</sup> Les parents affirment toujours que chaque contact de l'enfant avec les membres de la famille se fait dans la langue maternelle. Une fois que la langue des parents est parfaitement acquise, l'acquisition d'autres langues se fait facilement.

À ce propos, la sociolinguiste Christine Deprez (1996) a effectué une recherche sur la langue de communication entre la mère étrangère et son enfant, menée sur des familles d'origine étrangères résidant à Paris, son objectif était de comprendre le processus de réquisition et de transmission des langues au sein de ces familles, elle a retenu de ce fait trois points essentiels, le premier point est : la différence entre la mère et le père dans la communication avec l'enfant. Le second point est la différence entre la mère et l'enfant, et le dernier point, la distinction selon les langues d'origine, les mères s'adressaient à leurs enfants dans leur propre langue maternelle, et l'usage du français est plus fréquent chez les pères.

Ainsi, les études qui ont été menées sur des familles algériennes installées en France, montrent que la langue d'origine était plus présente et plus pratiquée dans les interactions mères-filles, que dans les interactions entre mères et fils. (Dabène, Billiez, 1987 ; Mérabti, 1991, Lambert, 2005). Ces derniers ont expliqués le rôle des mères dans le maintien et la transmission de la langue maternelle.

De plus, Christine Deprez présente les femmes selon leur attitude et leur comportement dans les situations du bilinguisme minoritaires. En effet, elles sont les moteurs des traditions du foyer, et elles parlent le dialecte ou la langue d'origine à leurs enfants, aussi elles se positionnent dans la modernité. Cependant, elles souhaitent

---

<sup>16</sup> Joanne Walker, 2014, *Familles plurilingues dans le monde, Mixités conjugales et transmission des langues, Langage et société*, n°147, [lectures] En ligne, Les comptes rendus, mis en ligne le 26 mai 2014, consulté le 14 avril 2015. URL : <http://lectures.revues.org/14752>.

l'utilisation des langues nouvelles pour garantir l'éducation et l'avenir de leurs enfants.<sup>17</sup>

Puis, l'acquisition de quelques langues et de certaine manière leur connaissance dans l'état est très important, cependant, certaines langues sont pratiquées à l'orale et n'ont pas donné lieu à des littéraires.

*“ Les enfants de couples mixtes disposent de conditions idéales pour devenir de vrais bilingues ”*<sup>18</sup>. Les familles ou les deux parents parlent la langue d'origine, au moins comme langue seconde créent de plusieurs chances pour la transmission de la langue d'origine, mais la meilleure réussite revient aux familles ou les deux parents parlent spécialement la langue d'origine à la maison. Les enfants des couples mixtes ont plus fortes chances de devenir parfaitement bilingues.

Mais aussi, Merabti Nacira dans sa thèse(1991) annonce que *“la langue d'origine est non seulement un monde d'expression de l'identité, mais elle a également un rôle actif dans le processus de l'insertion sociale.son utilisation dans les différentes instances de communication, en l'occurrence celle de la famille, assure son maintien à travers les générations .Les filles, vivent souvent leur insertion de façon positive, utilisent plus que les garçons le dialectal algérien ,elles se présentent de ce point de vue comme les garantes de ce maintien linguistique ”*<sup>19</sup>.

Pour ce faire, Tous les parents doivent apprendre leur langue d'origine et devront la transmettre à leurs enfants.

---

<sup>17</sup> Christine Deprez, 1996, *Une politique linguistique familiale : Le rôle des femmes*, Centre Mondiale d'information sur l'éducation bilingue et plurilingue, p35-39.

<sup>18</sup> Joanne Walker, 2014, *Familles plurilingues dans le monde, Mixités conjugales et transmission des langues, Langage et société*, n°147, [lectures[En ligne, Les comptes rendus, mis en ligne le26 mai2014, consulté le 14 avril2015.URL : <http://lectures.revues.org/14752>.

<sup>19</sup> Merabti Nacira, 1991, *Pratiques bilingues et réseaux personnels de communication, Enquête auprès d'un groupe d'adolescents issus de l'immigration algérienne dans la région grenobloise*, Thèse de doctorat, Université Stendhal-Grenoble III, p88.

La sociolinguiste Christine Deprez et les sociologues Gabrielle Varro et Beate Collet expliquent que, « *l'étude des ensembles familiaux linguistiquement mixtes consiste à s'intéresser aux couples et aux familles dans lesquels le plurilinguisme ne va pas de soi, que ce soit au sein de la famille ou dans ces rapports à l'extérieur* ». <sup>20</sup> Cette citation résulte que les familles linguistiquement mixtes sont classées selon les langues qu'elles emploient et selon les pratiques langagières spécifiques qu'elles s'épanouissent dans leur cadre familial.

Ce qui caractérise la famille linguistiquement mixte est les pratiques langagières qui se construisent en articulation avec les rapports, mais aussi la valeur des traditions et politiques linguistiques, cependant, cette mixité des langues s'exprime sous diverses formes.

### **5.1. La politique linguistique familiale**

Au sein d'une famille linguistiquement mixte, les pratiques linguistiques se transforment toujours d'une manière irrégulière, pour augmenter la sécurité linguistique dans la vie familiale. La politique linguistique met en évidence la compétence de l'unité familiale à créer de nouvelles configurations de communication, ces dernières peuvent s'opposer à des politiques linguistiques notionnels.

Ainsi, Anne Unterreeiner souligne que « *les individus qui avaient déjà établi une relation forte avec le pays d'accueil avant leur migration ne transmettent pas toujours leur langue maternelle ; il en va de même des personnes qui veulent rompre avec le pays d'origine* » <sup>21</sup>. En effet, le choix linguistique de ces parents s'effectue par leur désir d'une intégration et d'une ascension sociale.

---

<sup>20</sup> Joanne Walker, 2014, *Familles plurilingues dans le monde, Mixités conjugales et transmission des langues, Langage et société*, n°147, [lectures] En ligne, Les comptes rendus, mis en ligne le 26 mai 2014, consulté le 14 avril 2015. URL : <http://lectures.revues.org/14752>.

<sup>21</sup> Joanne Walker, 2014, *Familles plurilingues dans le monde, Mixités conjugales et transmission des langues, Langage et société*, n°147, [lectures] En ligne, Les comptes rendus, mis en ligne le 26 mai 2014, consulté le 14 avril 2015. URL : <http://lectures.revues.org/14752>.

Et Selon Shahzaman Haque, « *La politique linguistique familiale (PLF) comprend les décisions prises par les parents: quelle(s) langue(s) sont à transmettre, quelle(s) langue(s) sont à employer à l'intérieur du foyer. Elle fixe ainsi le rôle, la fonction et la place de chaque langue selon leur utilité ou leur valeur pour les membres de la famille* ». <sup>22</sup> C'est par le biais de la politique linguistique familiale que les parents choisissent la langue de communication de leurs enfants, ainsi la communication au foyer.

En fait, la politique linguistique familiale joue un grand rôle, car elle permet aux enfants de comprendre la valeur et l'importance de la culture d'origine de leurs parents.

## **6. Familles immigrantes**

Isabel Lacroix et Madhura soulignent que « *les familles peuvent transformer leur pratiques pour mettre en avant leur volonté d'intégrer un nouvel environnement social, en admettant la valeur symbolique et pratique d'une des langues du milieu* ». <sup>23</sup>

Les familles qui ont été installées dans un pays étranger pour des raisons professionnelles sont obligées de changer leurs pratiques langagières pour intégrer un nouvel environnement social, en acceptant la valeur et pratique d'une langue du milieu.

Dans ce cas là, les trois auteurs, (Piché, Renaud et Gingras ,2002), dans leur étude longitudinal porte sur les nouveaux immigrants et leur insertion économique effectuée à Montréal affirment que, l'intégration sur le marché du travail est considérablement causé par le pays d'origine, de plus le niveaux d'instruction reste un aspect particulier de cette intégration. Ils ont cités comme exemple les immigrants issus d'Afrique du nord ou du Maghreb-orient entre autres, ces derniers rencontrent plus de difficultés dans

---

<sup>22</sup> Shahzaman Haque, *la transmission des langues natives aux deuxièmes générations : Le cas de la diapora indienne en Europe nordique*, Thèse de doctorat, Université de Grenoble 3.P31

<sup>23</sup> Joanne Walker, 2014, Familles plurilingues dans le monde, Mixités conjugales et transmission des langues, Langage et société, n°147, [lectures][En ligne, Les comptes rendus, mis en ligne le26 mai2014, consulté le 14 avril2015.URL : <http://lectures.revues.org/14752>.

leur processus d'intégration. De ce fait, cette étude s'appuie sur des données longitudinales.

Selon eux, la connaissance des langues officielles n'auraient aucune influence sur l'entrée à l'emploi parce que “ *devant l'urgence et la nécessité de retrouver un travail, détenir ces atouts ne jouerait plus. De plus, nombre d'emplois ne nécessitent aucune compétence linguistique ou technique* ”<sup>24</sup>. Malgré la compétence linguistique n'est pas assez importante pour avoir un emploi, mais certains emplois l'exigent pour bénéficier d'un emploi stable.

### **6.1. La transmission des langues immigrantes et la situation professionnelle**

En ce qui concerne la transmission des langues immigrantes, les différentes études montrent que, la compréhension des comportements des familles nécessite de les mettre en relation avec la socialisation passée des parents dans leurs pays d'origine, mais aussi sans prendre compte de leur intégration dans les divers sphères du pays d'insertion, et particulièrement sur le marché du travail. En effet, cette intégration professionnelle dépend en partie de cette socialisation primaire et des langues apprises durant l'enfance pour les migrants, mais avec le temps cette intégration peut redéfinir et entraîner avec elle, la transformation d'autres comportements.

La situation professionnelle des parents et la transmission des langues diffère selon la situation des parents en effet, les parents des milieux favorisés ou pratiquant des professions supérieures sont ceux qui déclarent le plus transmettre les langues du pays d'accueil à leurs enfants en association avec leur langue natale, parce que ils ont une très bonne connaissance de ces langues. En revanche, les parents non instruits ou bien les parents des milieux défavorisés transmettent mieux leur langue d'origine, malgré la situation professionnelle de ces derniers, les pratiques bilingues dominant dans l'espace familial, car la majorité des couples sont linguistiquement mixtes ; les deux parents parlent différemment. De ce fait c'est l'une est parlée par les parents aux enfants quotidiennement l'autre reste davantage secondaire.

---

<sup>24</sup>Piche V, Renaud J, et Gingras, 2002, *L'insertion économique des nouveaux immigrants dans le marché à Montréal : Une approche longitudinale*, vol. 57, n°1, p63-89 .

En guise de conclusion, nous constatons que le système linguistique des parents s'appuie sur le maintien de la culture et la langue d'origine. En effet, les pères ont une réelle volonté d'apprendre et transmettre cet héritage linguistique et culturel à leurs enfants, car ils les considèrent comme une richesse et un patrimoine à sauvegarder, ces derniers marquent l'identité de leurs enfants.

## **Chapitre2**

Définition de quelques éléments  
théoriques et méthodologiques

Après avoir donné un aperçu sur le paysage sociolinguistique de l'Algérie, ainsi sur la transmission familiale des langues, il nous semble très utile de définir quelques éléments théoriques telle que : le contact de langues, le bilinguisme familial, le plurilinguisme familial, les représentations sociolinguistiques, l'identité. Et quelques éléments méthodologiques à savoir : l'enquête, le questionnaire, la démarche quantitative et qualitative.

Ces définitions ont tendance à bien éclaircir notre travail et le contexte dans lequel il s'inscrit.

## **1. Définition de quelques éléments théoriques**

### **1.1. Contact de langues**

Nous parlons de contact de langues, lorsque il ya coexistence de deux ou plusieurs langues au sein d'une même communauté. La notion de contact de langues est introduite pour la première fois par Weinreich(1953), ce dernier signifie toute situation où il ya la coexistence de deux ou de plusieurs langues, qui influence le comportement langagier d'un individu.

D'après Jean Dubois, *“Le contact de langues est la situation humaine dans laquelle un individu ou un groupe sont conduit à utiliser deux plusieurs langues. Le contact de langues est donc l'évènement concret qui provoque le bilinguisme ou en pose les problèmes”*<sup>25</sup>. Cependant, le contact de deux ou plusieurs langues provoque une incidence sur la pratique linguistique des locuteurs.

En d'autres termes, le concept de contact de langues renvoie au fonctionnement psycholinguistique de l'individu qui maîtrise plusieurs langues. En effet, cette maîtrise de plus d'une langue renvoie principalement à un état de la société qu'un état individuel à ce propos Harems et Blanc définissent la notion de contact de langues comme *“un état psychologique de l'individu qui a accès à plus d'un code linguistique ; le degré d'accès varie sur un certain nombre de dimension d'ordre psychologique, cognitif, psycholinguistique, sociopsychologique, sociologique,*

---

<sup>25</sup> Jean Dubois, 2002, *Dictionnaire de la linguistique*, Larousse bordas, p119.

*socioculturel et linguistique* “<sup>26</sup>. De ce fait, les locuteurs qui vivent dans un environnement bilingue doivent s’adapter leur comportement langagier à cette situation.

### **1 .1.1. Le bilinguisme familial**

Pour former un enfant bilingue, il faut une approche sur mesure. En contexte familial bilingue, certaines stratégies sont plus adaptées que d’autres, néanmoins pour créer un individu bilingue, certaines conditions s’imposent ; l’enfant doit ressentir le besoin de communiquer avec d’autres, mais aussi de parler davantage de langues, l’environnement familial doit offrir un élément langagier important et une attitude positive envers la langue, ainsi l’enfant doit s’élever de manière logique. En effet, si ces conditions sont accomplies, l’enfant sera devenu un vrai bilingue.

Le bilinguisme est l’usage de deux langues différentes par un même individu dans sa communication orale ou écrite, il signifie la capacité d’un individu de s’exprimer dans une seconde langue en respectant les concepts et les structures de cette langue.

Les situations dans lesquelles nous parlons de bilinguisme sont énormément diverses .Car ce phénomène peut concerner premièrement un individu unique qui, pour des raisons personnelles, est amené à pratiquer plusieurs langues dans ses relations sociales.

Il peut aussi concerner tout un groupe d’individus (famille, peuple, communauté) qui, pour des raisons historiques, politiques ou sociales, sont conduites à parler avec l’extérieur une langue différente de celle qu’ils utilisent à l’intérieur du groupe. C’est par exemple le cas des familles arabes résidentes en France qui peuvent continuer à pratiquer leur langue maternelle (l’arabe) à l’intérieur de la famille ou au foyer, mais ne peuvent communiquer avec l’extérieur qu’en français.

Le phénomène de bilinguisme peut finalement concerner une zone géographique (région, pays) où se côtoient des diverses communautés linguistiques.

---

<sup>26</sup>Harems et Blanc, *Le bilinguisme*, cité in, Marie-Louis Moreau, *La sociolinguistique, concepts de base*, Mardagua, p95.

André Martinet à son tour, définit la notion de bilinguisme comme suite “ *il est nécessaire de redéfinir le terme de bilinguisme (emploi récurrent de deux idiomes par un même individu à l’intérieur d’une même communauté) ne serait-ce que pour exclure l’implication très répondeur qu’il ya bilinguisme que dans le cas d’une maîtrise parfaite et identique de deux langue en cause* “. <sup>27</sup>Donc, nous parlons de la notion de bilinguisme lorsque il ya une bonne maîtrise de deux langues différentes.

De plus, le concept de bilinguisme concerne la psycholinguistique, où l’on se pose spécifiquement la question de l’acquisition de deux idiomes et de leur influence sur la psychologie de l’individu et sur les différentes stratégies qu’il met en œuvre pour communiquer dans l’une ou l’autre des deux langues.

D’après les sociolinguistes, il existe deux types de définition du bilinguisme ; définition minimaliste et définition maximaliste.

Dans la première définition le concept du bilinguisme est l’aptitude à produire des énoncés bien formés, et porteurs de significations ; s’exprimer dans une langue et comprendre l’autre à l’orale ou à l’écrit. Et dans la deuxième définition ; il s’agit d’une nécessité de la maîtrise des deux langues parfaitement ; c’est-à-dire savoir parler, savoir écrire, comprendre l’orale et l’écrit.

Ainsi, nous pouvons distinguer deux catégories du bilinguisme, le bilinguisme social et le bilinguisme individuel, la distinction entre ces deux est que le bilinguisme social nous ait été imposé contrairement au bilinguisme individuel ou nous avons le choix d’apprendre telle ou telle langue.

Pour ce faire, ce qui définit la notion de bilinguisme est la manière dont les deux langues sont acquises. En effet, la première langue est acquise habituellement dans la sphère familiale, tandis que la deuxième langue est le produit de la scolarisation.

### **1.1.2. Le plurilinguisme familial**

L’éducation plurilingue peut favoriser le développement cognitif de l’enfant et son apprentissage futur d’autres langues. Les parents ont la responsabilité d’élever leurs

---

<sup>27</sup> André Martinet, 1982, *Le bilinguisme et diglossie*, vol .18n01, p5.

enfants dans plusieurs langues, de les orienter vers une scolarité en immersion ou dans des cours plurilingues.

Le plurilinguisme est considéré comme une grande notion dans le développement linguistique. En effet, le plurilinguisme est la coexistence de plusieurs langues dans des sociétés, dans un espace géographique, il est réservé au caractère social.

Jean Dubois a défini le concept du plurilinguisme comme suite “ *on dit d'un sujet parlant qu'il est plurilingue, quand il utilise à l'intérieur d'une même communauté plusieurs langues selon le type de communication (dans la famille, dans ses relations sociales, dans ses relations avec l'administration, etc.). On dit d'une communauté qu'il est plurilingue lorsque plusieurs langues sont utilisées dans les divers types de communication* ”<sup>28</sup>.

De cette citation, nous retiendrons que la notion de plurilinguisme renvoie à la maîtrise de plusieurs langues par un même individu.

Aussi, la situation du plurilinguisme est définie comme étant la coexistence de plusieurs langues sur un même territoire. Un sujet parlant est dit plurilingue lorsqu'il recourt dans des diverses situations de communications à l'utilisation de plusieurs idiomes.

Louis- Jean Calvet montre que “ *lorsque un individu est confronté à deux langues qu'il utilise tour à tour, il arrive qu'elles se mélangent dans son discours et qu'il produise des énoncés « bilingues ».* Il ne s'agit plus ici d'interférence mais(...) de collage, du passage en un point de discours d'une langue à l'autre ; que l'on appelle mélange de langues(...) selon le changement de langue se produit dans le cours d'une même phrase à l'autre “<sup>29</sup>.

Aujourd'hui, nous remarquons, que la majorité des locuteurs sont plurilingues, cela est dû au contact de langues qui relève de plusieurs types telle que : l'immigration, la conquête etc.

---

<sup>28</sup>Jean Dubois, op. Cite, p381.

<sup>29</sup> Louis-Jean Calvet, 1993, *La sociolinguistique, Que sais-je ?* P.U.F, p29.

## 1.2. Attitudes et représentations

### 1.2.1. Les attitudes linguistiques quant à la transmission des langues

L'attitude des parents envers la langue influence l'attitude des enfants envers cette langue, de ce fait les enfants suivent toujours l'attitude de leurs parents et qu'une attitude parentale positive affecte logiquement le processus d'apprentissage de la langue.

Le concept d'attitude linguistique est connexe à celui de « norme subjective », « jugement », « opinion » pour indiquer tout phénomène à caractère épilinguistique. Elle concerne les jugements de valeurs que les locuteurs portent vis-à-vis des langues en usage. Les attitudes s'expriment à travers la parole, les actes...etc. Dans ce contexte D Lafontaine annonce : *“Dans une conception plus large, le terme attitude linguistique est employé parallèlement, et sans véritable nuance de sens, à représentation, norme subjective, évaluation subjective, jugement, opinion, pour désigner tout phénomène à caractère épilinguistique qui a trait au rapport à la langue”*<sup>30</sup>.

Sur ce, les attitudes organisent et guident les comportements langagiers des locuteurs, elles font référence aux représentations sociales, aux préjugés et aux stéréotypes. Elles se basent aussi sur les discours épilinguistiques ou les locuteurs expriment des opinions, des jugements sur les langues, les phénomènes, et les personnes que le contact de langue peut générer.

Nous pouvons dire que, les attitudes linguistiques naissent à partir des représentations sociales. Elles sont une dimension évaluative, de plus elles découlent d'une position cristallisée d'un individu envers un objet (groupe, langue).

Selon Louis-Jean Calvet *“ nous ne sortons pas l'instrument langue de son étui lorsque nous avons besoin de communiquer pour l'y ranger ensuite, comme prenons un marteau lorsque nous avons besoin de planter un clou. Il existe en effet tout un ensemble d'attitudes, de sentiments des locuteurs face aux langues, aux variétés de*

---

<sup>30</sup>D Lafontaine 1997, *Attitudes linguistiques*, in M, L, Moreau, *La sociolinguistique concept de base*, éd. Mardaga, p56.

*langues et à ceux qui l'utilisent, qui rendent superficielle l'analyse de la langue comme un simple instrument. On peut aimer ou ne pas aimer un marteau, mais cela ne change rien à la façon dont on plante un clou, alors que les attitudes ont des retombées sur les comportements linguistiques* <sup>31</sup> .

### **1.2.2. Les représentations sociolinguistiques**

La notion de représentation est proposée pour la première fois par Serge Moscovici, de plus, elle est utilisée par un grand nombre de professionnels comme : les psychologues sociaux, les historiens, les anthropologues et sociologues etc.

Selon serge Moscovici *“ la représentation est un processus d'élaboration perspective et mentale de la réalité qui transforme les objets sociaux (personnes, contextes, situations) en catégories symboliques (valeurs, croyances, idéologie) et leurs confère un statut cognitif permettant d'appréhender les aspects de l'intérieurs des instruments sociales* <sup>32</sup> . À travers cette citation, nous constatons que, ce linguiste met l'accent sur la particularité abstraite des représentations sociales qui vise à symboliser le réel.

Denis Jodelet, à son tour, montre que *“le concept de représentation sociale désigne une forme de connaissance spécifique, le savoir de sens commun, dont les contenus manifestent l'opération de processus génératifs et fonctionnels socialement marqués. Plus largement, il désigne une forme de pensée sociale. Les représentations sociales sont des modalités de pensée pratique orientées vers la communication, la compréhension et la maîtrise de l'environnement social, matériel et idéal* <sup>33</sup> .

Cela veut dire que, la représentation sociale est la construction sociale d'un savoir ordinaire élaboré à travers les croyances et les valeurs partagées par un groupe social concernant divers objets (personne, langues et les catégories sociales ...) et donnant lieu à une image commune des choses, qui se manifestent lors des interactions sociales.

---

<sup>31</sup> Louis-Jean Cavet, Op, Cite, p 46.

<sup>32</sup> Serge Moscovici, 1990, *Psychologie sociale*, éd. P.U.F, p361.

<sup>33</sup> Denis Jodelet, 1997, *Représentations sociales ; phénomène, concept et théorie*, in psychologie sociale sous la direction de MOSCOVICI, Paris, p365.

Ainsi, Khaoula Taleb Ibrahimy affirme que “ *les conceptions que le locuteur a de son rôle, de sa valeur, des ses fonctions et qui, peut être souvent non conscient, sont néanmoins, à l’origine de comportement langagiers* ”<sup>34</sup>. Cette linguiste considère les représentations comme un fruit qui découle de l’inconscience d’un individu.

Selon Henry Boyer, un élément des représentations sociales /collectives sont constituées de représentations linguistiques. Denis Jodelet, affirme que les représentations sociolinguistiques sont comme toutes les autres catégories de représentations sociales /collectives. En d’autres termes, “ *ce sont des systèmes d’interprétations régissant notre relations au monde et au autre* ”<sup>35</sup>. En effet, une relation à la langue à ses usagés et aux usagers de la communauté.

En ce qui concerne les représentations linguistiques, elles sont un type particulier, elles enregistrent des valeurs, des stéréotypes, des jugements à partir de cette « *imaginaire linguistique* », les locuteurs se forgent qu’il ya des langues valorisantes et des langues dévalorisantes et décident en effet, d’accepter telle forme, ou telle langue et de rejeter telle autre forme ou telle autre langue.

En d’autres termes, les représentations linguistiques sont le discours que les locuteurs d’une communauté linguistique donnée ont des langues. Une langue peut être jugée positivement ou négativement, ce jugement concerne également les locuteurs qui la parlent. Si une langue est vue comme langue de prestige et du savoir, elle est certainement valorisée et ses locuteurs le sont aussi, par contre c’est une langue est dévalorisée ses utilisateurs le sont également.

Ainsi, les représentations se manifestent en premier lieu, par les comportements langagiers des locuteurs, en deuxième lieu à travers leurs discours épilinguistique, ce dernier est un porteur des images que les parents font de certaines langues.

Dans cette optique, Nicole Guenier précise que “ *l’étude des représentations en matière de langue et de langage doit donc, tout en s’appuyant sur celle des attitudes et sur les méthodes d’enquêtes correspondantes, se donner un objectif complémentaires,*

---

<sup>34</sup> Khaoula Taleb Ibrahimy, Op Cite, p7.

<sup>35</sup> Henry Boyer, 1990, *Matériaux pour une approche des représentations sociolinguistiques, langue française*, p102.

*plus centré sur l'analyse des formes et des contenus des discours epilinguistiques* “.<sup>36</sup>

À travers cette citation, nous déduisons que les représentations linguistiques produisent les pratiques langagières, mais aussi les attitudes vis-à-vis des langues en présence. En effet, la langue est selon Louis-Jean Calvet « *un ensemble de pratiques et de représentations* »<sup>37</sup>. Cela veut dire que, les représentations linguistiques peuvent renseigner sur les raisons du choix de langues.

Pour ce faire, c'est au sein de la langue et des représentations où le fondement de toute identité trouve son origine.

### **1.3. L'identité au sein de la famille**

En Kabylie, pare exemple la totalité des familles déclarent que la langue kabyle fait partie intégrante soit de leur culture, de leur identité ou de leur langue maternelle.

Le concept d'identité vient du latin « *idem* » qui veut dire « le même », ce qui est un, il suppose avant tout une unité. En psychologie, la notion d'identité désigne ce qui fonde l'unité du « moi » de tout individu, autrement dit ce qui fonde « *l'individualité* ».

Aujourd'hui, l'identité est un concept très usité, cependant nous parlons de la carte d'identité, d'identité religieuse, d'identité culturelle, mais aussi encore d'identité sociolinguistique. Selon Alex Muccheili « *l'identité est un ensemble de critères de définitions d'un sujet et un sentiment interne. Ce sentiment d'entité est composé de différents : sentiments d'unité, de cohérence, d'appartenance, de valeur, d'autonomie et de confiance organisés autour d'une volonté d'existence* “.<sup>38</sup> À travers cet extrait, nous disons que ces divers « sentiments » peuvent se structurer sur une dimension d'importance qui varie d'un individu à un autre, selon les propriétés qui ne concernent que lui.

Ainsi, le concept d'identité renvoie à ce qui est « identique » c'est pour cela qu'elle est considérée comme ambiguë, mais dans d'autres contextes il reflète des attitudes de

---

<sup>36</sup> Nicole, Guenier, 1997, *Les représentations linguistiques*, p55, 56.

<sup>37</sup> Louis-Jean Calvet, 1999, Op.Cite, p82.

<sup>38</sup> Alex Muccheili, 2003, *L'identité, Collection : « Que sais-je ?*, Paris, p41.

distinction, attitudes, il s'agit généralement, de représentations construites par des individus sur leur propre expérience et réalité vécue.

Grandjean Pernette souligne que “ *l'identité est une construction permanente et collective, largement inconsciente bien que de nature politique et idéologique, bien qu'empreinte aussi de réflexivité* ”<sup>39</sup>. En effet, la notion d'identité est perçue comme un phénomène social qui se caractérise par les échanges entre les membres de la famille et se manifeste par des représentations sociales, de plus elle représente une construction sociale du caractère idéologique et culturel, mais aussi elle est une structure substantielle de l'humain. Donc, il est clair que cette notion s'exprime par des locuteurs qui la formulent et qui la transmettent.

À l'inverse, le concept d'identité dépend du comportement de l'individu et de sa manière de concevoir le réel. À ce propos, Serge Moscovici intervient avec son concept des représentations sociales en indiquant que ces dernières déterminent, en effet, le comportement ; mais l'individu est capable d'adopter ses comportements selon ses propres besoins. Nous remarquons, que les enfants appartiennent à une telle famille ou à un tel groupe à travers leurs actes de langage et leurs comportements langagiers.

Sur ce, l'usage des cultures et des langues fait aussi partie des pratiques sociales. Par conséquent : culture, langue et identité sont pratiquement indissociables, pareillement pour l'individu et l'identité qui entretiennent une relation d'interdépendance car c'est grâce à l'identité que l'enfant peut marquer son existence au sein d'une famille.

---

<sup>39</sup> Grandjean Pernette, *Construction identitaire et espace*, ed, l'harmattan. Cité par, llourmane. O et Kerkour W, 2012, *La construction de l'identité urbaine à travers les tags comme forme d'expression générée par les jeunes bougiotes*, Bejaia, p50.

## 2. Définition de quelques éléments méthodologiques

### 2.1. La technique méthodologique choisie

La méthode est considérée comme un ensemble de procédés utilisés dans le but d'obtenir un certain résultat. Donc, c'est une façon de concevoir et de planifier un travail.

Toute recherche scientifique, toute analyse de situation peut se faire à l'aide d'une ou de plusieurs méthodes. Il s'agit donc, pour nous d'une méthode bien déterminée qui est la méthode d'« enquête », il est difficile de définir l'enquête en général car sa pratique exige le recours aux différentes techniques qui parmi elles (entretien, analyse statistique, questionnaire ...).

#### 2.1.1. L'enquête

Rodolphe Chiglione a défini l'enquête comme suit “ *interroger un certain nombre d'individus en vue d'une généralisation* ”<sup>40</sup>. Cet auteur met l'accent sur trois données essentielles « interroger », « individus », « généralisation » qui renvoient à l'outil utilisé, l'échantillon et à l'aide de représentativité de l'échantillon.

F. de Singly définit à son tour le concept d'enquête comme “ *un instrument de connaissance du social (...) elle contribue à la connaissance de l'objet de la recherche, à la mise en œuvre de sa description rigoureuse et objective, à l'élaboration des schémas explicatifs* ”<sup>41</sup>. Donc, elle consiste à soumettre des hypothèses à recueillir des informations et des réponses à susciter un ensemble de discours.

Dans cette optique, nous pouvons dire que l'enquête nécessite tout d'abord une conception totale, et définitive. Elle consiste à mener une enquête d'informations écrites (documents, les questionnaires ...) ou bien orales (les interviews, les entretiens). Cependant, l'enquête passe généralement par trois étapes indispensables :

---

<sup>40</sup> Rodolphe Chiglione et Matolon Benjmin, 1978, *Les enquêtes sociolinguistiques, Théorie et pratique*, Armand Colin, Col « U », Paris, p06.

<sup>41</sup>F de Singly, 1992, *L'enquête et ses méthodes : le questionnaire*, Editions Nathan. Coll. 128, p28.

l'observation, l'analyse et enfin l'explication, cela lui donne une certaine rigueur pour qu'elle soit un outil considérable pour chaque recherche en science sociale.

Dans le domaine des sciences humaines, les enquêtes ont pour but d'obtenir des informations sur des sujets à propos de leurs croyances, de leurs opinions et de leurs comportements afin de les décrire, et les expliquer. De ce fait, BRES<sup>42</sup> a constaté que la sociolinguistique a plus que toute autre science sociale, affaire à du matériau verbal à développer une méthode d'enquête sur quelques méthodes d'enquête sociologiques car les études sociolinguistiques rentrent dans le cadre général des méthodes sociologiques.

L'enquête étant une branche des sciences du langage, la sociolinguistique science du terrain, a pour objet la description des rapports entre la société et l'évolution de la langue. D'après Louis-Jean Calvet, "*La sociolinguistique étudie ces rapports en collectant les données à analyser auprès d'un échantillon représentatif de la communauté linguistique, en utilisant les instruments qui assurent l'objectivité et la fiabilité de la recherche*".<sup>43</sup> À travers cette citation, nous constatons que l'enquête en sociolinguistique est la recherche de la répartition des variables, autrement dit les facteurs qui influencent les enquêtés tels que : l'âge, le sexe ... etc.

### **2.1.2. Notre enquête**

Pour la réalisation de ce présent mémoire, nous avons choisi l'enquête comme une méthode d'investigation scientifique. Autrement dit, c'est une recherche des méthodes diverses comportant certains objectifs qui ne peuvent être atteints par une seule méthode. Notre enquête a eu lieu dans les différents hôpitaux de Bejaïa et Souk el Tinine dans le but de montrer la dynamique des langues aux seins des familles médecins, donc nous avons effectué une enquête par questionnaire auprès de 100 médecins en mettant l'accent sur les cinq variables qui sont : l'âge, sexe, lieu de résidence, langue d'enseignement, et la première langue acquise.

---

<sup>42</sup>Bres J, 1999, *L'entretien et ses techniques*. In Louis-Jean Calvet et Pierre. Dumont (dirs), *l'enquête sociolinguistique*, l' Harmattan, Paris, p61.

<sup>43</sup> Louis-Jean Calvet et Pierre Dumond, 1999, *Enquête Sociolinguistique*, Paris, P15.

Nous avons opté dans notre recherche sur terrain pour échantillon représentatif, notre échantillon est constitué de 100 médecins qui n'ont pas malheureusement accepté de répondre à notre questionnaire. Cependant, nous avons distribué 100 questionnaires et nous avons récupéré qu' 80.

### 2.1.3. Le questionnaire

En ce qui concerne le questionnaire, nous proposons la définition de Rodolphe Chigalon et Matalon Benjmin qui le définissent comme “ *un instrument rigoureusement standardisé à la fois dans le texte des questions et dans leur ordre. Toujours pour assurer la comparabilité des réponses de tous les sujets, il est absolument indispensable que chaque question soit posée à chaque sujet de la même façon, sans adaptation ni explication complémentaire laissées à initiative de l'enquêteur* »<sup>44</sup>. Ainsi pour Claude Javeau le questionnaire est « *un document sur lequel sont notées les réponses ou les réactions d'un sujet déterminé* »<sup>45</sup>.

Pour résumer tout cela, nous disons que, le questionnaire est le moyen le plus utilisé dans une enquête sociolinguistique, aussi il est un intermédiaire entre l'enquêté et l'enquêteur.

D'un coté, le questionnaire sert à motiver, à inciter l'enquêté à s'exprimer, d'un autre coté, il permet d'obtenir des renseignements auprès d'une population bien déterminé. Le questionnaire occupe une position de choix pour un échantillon représentatif de la communauté linguistique, ce dernier étant considéré comme un instrument de recherche ; il permet d'obtenir des données recueillies de façon systématique. Il convient à poser des questions adéquates. Comme le souligne Boukous Ahmed “ *la sociolinguistique étudie les rapports existants entre d'une part, la structure, la fonction et l'évolution de langue (...) dans la vie sociale en collectant les données à analyser in vivo. C'est- à -dire auprès d'échantillon représentatif de la communauté linguistique, par le moyen d'instrument qui assurent aux résultats de la recherche objectivé et fiabilité. Le questionnaire occupe une position de choix parmi*

---

<sup>44</sup> Claude Javeau, 1990, *L'enquête par questionnaire*, édition de l'université de Bruxelles, p32.

<sup>45</sup> Rodolphe Chigalon et Matalon Benjmin, 1978, *Les enquêtes sociologiques, Théories et pratiques*, Armand Colin, Paris, p28.

*les instruments de recherche mise à contribution par le sociolinguiste, car il permet d'obtenir des données recueillis de façon systématique et se prêtant à une analyse quantitative*<sup>46</sup>.

En effet, le questionnaire est l'un des outils les plus importants à travers lequel les buts de l'enquête peuvent être atteints.

Le questionnaire peut être se présenter sous deux formes ; une forme structurée et une forme non structurée. Le questionnaire structuré est composé de questions fermées et semi-fermées, l'enquêté doit répondre par "oui" ou "non", ou bien, il va choisir une réponse parmi d'autres proposées dans la liste de l'enquêteur. Le questionnaire non structuré comprend exclusivement des questions ouvertes, dans ce cas, l'enquêté est libre de répondre comme il veut. En ce qui concerne les différents types de questions, les questions posées dans un questionnaire peuvent être distinguées selon leurs contenus et leurs formes. Selon le contenu, nous pouvons distinguer deux types : les questions de fait et les questions d'opinions.

Les questions de fait dépendent des phénomènes observables ou vérifiables. Ce sont, celles qui caractérisent par exemple : l'âge, le sexe, lieu de résidence de l'enquêté.

Les questions d'opinions dites aussi « subjective », elles portent sur des opinions, des représentations, des motivations, des préférences ...etc. Par exemple : quelle(s) langue(s) préféreriez vous que vos enfants aient l'occasion d'apprendre ?

Concernant la forme, nous pouvons également distinguer les questions par leurs formes :

Les questions ouvertes ce sont celles qui ne contiennent pas de pré-réponses auxquels le sujet doit répondre, dans ce sens l'enquêté peut s'exprimer en toute liberté. Par exemple : si vous mettez les langues que vous connaissez selon leur importance, pour vous qu'elle est la langue la plus importante ? pourquoi ?

---

<sup>46</sup> Boukous Ahmed, 1999, *Le questionnaire*, in Louis-Jean Calvet et Dumond (dir), *l'enquête sociolinguistique*, l'harmattan, p15.

Les questions fermées suscitent de la part du sujet de l'enquêté une réponse positive ou négative établie par l'enquêteur par exemple : Est- ce- que vous voudriez que vos parents transmettent leur langue(s) à vos enfants ?

Les questions semi-fermées offrent aux enquêtés un ensemble de réponses suggérées. Par exemple : préférez- vous que la transmission des langues doit se faire à l'âge de : 1an à4ans, 5ans à 6ans, 6ans à 10ans ? Pourquoi ?

Cependant, notre questionnaire poursuit deux types d'objectifs : le premier est qualitatif et le second quantitatif.

#### **2.1.4. La démarche qualitative et quantitative**

Robo, P dit à propos des méthodes qualitatives que *«les recherches et méthodes qualitatives sont liées à l'étude de phénomènes et faits humains qui, ne sont pas mesurables avec précision. Elles relèvent des sciences humaines et se distinguent aujourd'hui sans s'y opposer, de « la recherche expérimentale » de « la recherche scientifique » au sens académique de cette appellation»*<sup>47</sup>. En effet, la méthode qualitative s'est fixée comme tâche de comprendre et d'expliquer les comportements des sujets à travers de l'analyse approfondie des individus.

Ce type d'objectif est qualitatif dans le fait que certaines questions posées auront pour objectif de recueillir les opinions et les réflexions des enquêtés.

Concernant, les méthodes quantitatives Angers M montre que ces dernières *«... visent d'abord à mesurer le phénomène à l'étude. Les mesures peuvent être ordinales du genre « plus grand ou plus petit que », ou numérique avec usage de calculs(...) Les méthodes quantitatives font appel à une mathématisation de la réalité»*<sup>48</sup>. Il faut noter dans ce cas là que, la méthode quantitative comprend trois parties essentielles qui sont : la quantification, l'analyse, et l'interprétation. Ces dernières sont nécessairement complémentaires.

---

<sup>47</sup> Robot P, 199, À propos de recherche et de méthodes qualitatives, d'écrits perso/ site pt/ Méthode qualitatives.Doc Consulté le 02/04/2015.

<sup>48</sup> Angers M , 1997,Initiation pratique à la méthodologie des sciences humaines, Casbah, Alger, p60.

Premièrement, nous avons la quantification qui veut dire la transformation d'une question scientifique en chiffre. Puis l'analyse qui est l'application mathématique et enfin, l'interprétation qui consiste à tirer des conclusions scientifiques à partir de l'analyse statistique.

Ce type d'objectif est quantitatif dans la mesure où les résultats obtenus seront quantifiés.

## **2.2. Les difficultés rencontrées sur le terrain**

Nous avons rencontré un certain nombre de difficultés pendant notre enquête qui a été dans l'obligation de régler et de bien gérer afin d'atteindre notre objectif. Malgré quelques embûches rencontrées sur terrain, nous avons eu le courage de continuer ce travail.

Parmi les difficultés que nous avons rencontré lors de la distribution du questionnaire, c'est le fait que certains médecins s'excusaient en disant qu'ils n'avaient même pas le temps de s'occuper de leurs patients. Mais encore, nous avons rencontré certains d'autres qui refusaient catégoriquement juste en regardant les questions, cela peut être justifié par le fait qu'ils ne sont pas mariés, ou bien qu'ils n'ont pas eu d'enfants. D'autres encore, éprouvaient des gênes pour des raisons de surcharge dans ce cas, nous étions obligé de leur donner assez de temps, et même d'essayer de prolonger la récupération des questionnaires après une semaine, mais lorsque nous somme allés pour les récupérer, il y avait ces prétextes de perte. En plus, la majorité des questionnaires étaient incomplets.

Par contre, d'autres médecins nous ont répondu avec volonté, ils se sont montrés très intéresser de nous apporter leur aide et de répondre à notre questionnaire. Et enfin, nous n'avons pas pu récupérer le nombre souhaité qui est quatre-vingts questionnaires non remplis de la façon désirée.

Pour conclure, dans ce chapitre, nous avons définis quelques éléments théoriques et méthodologiques, que nous jugeons importants pour l'analyse de notre corpus.

Maintenant, nous passons à la troisième étape de cette recherche, qui est la partie finale tout en restant objectif. Dans ce chapitre, nous contenterons d'analyser et d'interpréter les données recueillis à travers notre technique d'investigation (le questionnaire).

## **Chapitre 3**

### **Analyse et interprétation des données**

Dans le chapitre qui précède, nous avons mis le point sur quelques éléments clés qui nous semblent nécessaires pour l'analyse des données recueillis en se référant à certaines travaux et théories de différents linguistes.

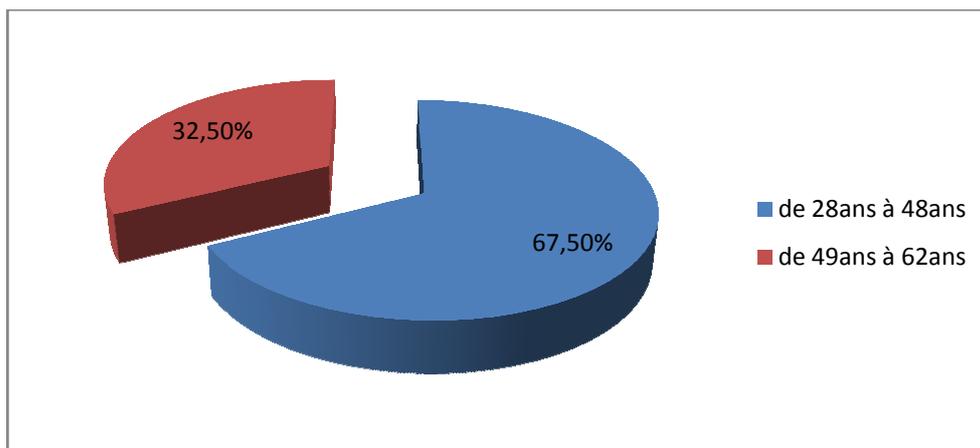
Dans ce troisième chapitre, nous allons analyser et interpréter les données recueillis pendant l'enquête.

## **Analyse et interprétation des données**

### **1. Présentation des variables sociales**

Dans ce premier point, nous allons présenter les cinq critères (âge, sexe, lieu de résidence, langue d'enseignement, première langue acquise) qui peuvent être en rapport avec les représentations de nos enquêtés.

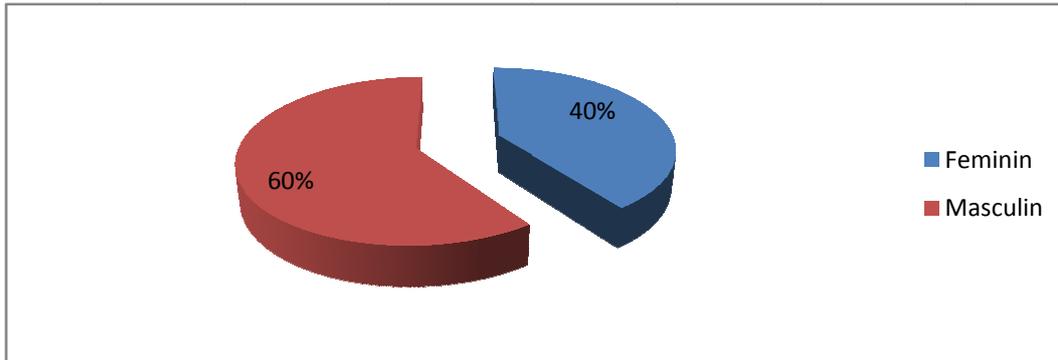
#### **1.1 La variable âge**



**Diagramme(1) : La variable âge des enquêtés**

Ce graphe ci-dessus nous démontre la variable âge des informateurs, nous observons que 67,50% de ces locuteurs représentent la catégorie que nous pouvons appeler jeune âgée, cela de 28 ans à 48. Les 32,50% restantes représentent la catégorie âgée.

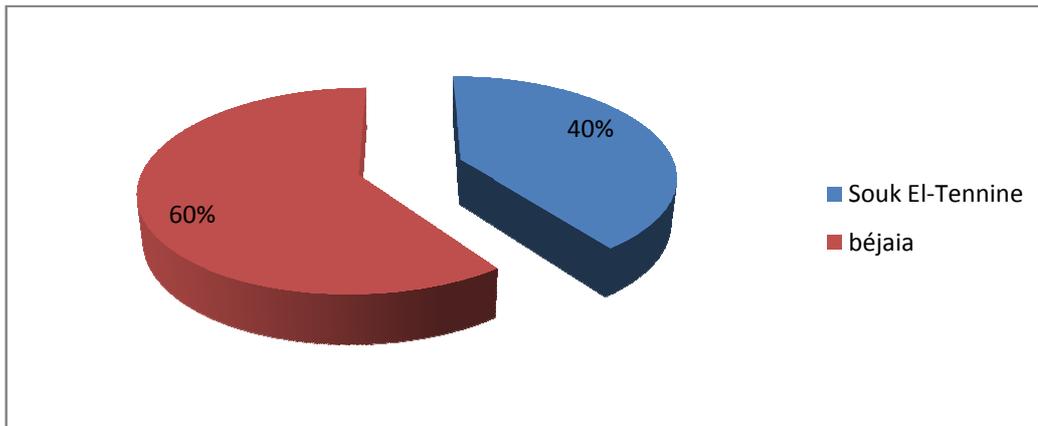
## 1.2. La variable sexe



**Diagramme (2) : La variable sexe des informateurs**

Ce deuxième graphe nous représente la variable sexe des enquêtés, nous constatons que la majorité de nos enquêtés est de sexe masculin avec 60% contre 40% de sexe féminin.

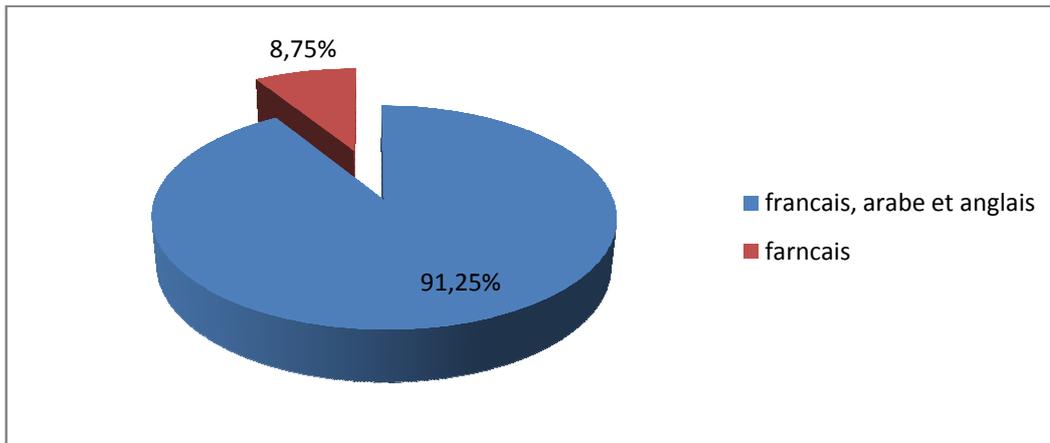
## 1-3 La variable lieu de résidence



**Diagramme(3) : La variable lieu de résidence des informateurs**

À travers les données de ce graphe, nous constatons que le nombre d'informateurs de la région de Bejaia est supérieur à celui des informateurs de la région de souk el-tenine, à raison de 60% pour les enquêtés de Bejaia et 40% pour les enquêtés de souk el-tenine.

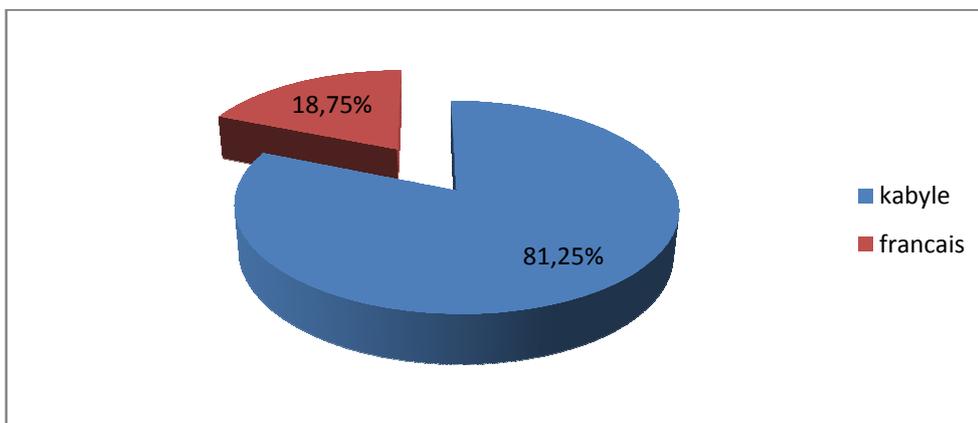
#### 1-4 La variable langue d'enseignement



**Diagramme (4) : La variable langue d'enseignement des enquêtés**

Dans ce graphe, nous remarquons que 91,25% de nos enquêtés assurent d'avoir fait leurs études supérieures en français, arabe et anglais, les 8,75% restantes ont effectué leurs études uniquement en français.

#### 1-5 la variable première langue acquise



**Diagramme(5) : La variable première langue acquise des informateurs**

Le graphe ci-dessus nous démontre que la majorité des enquêtés est kabylophone avec 81,25% contre 18,25% de locuteurs francophones.

## 2. les langues utilisées au sein des familles médecins

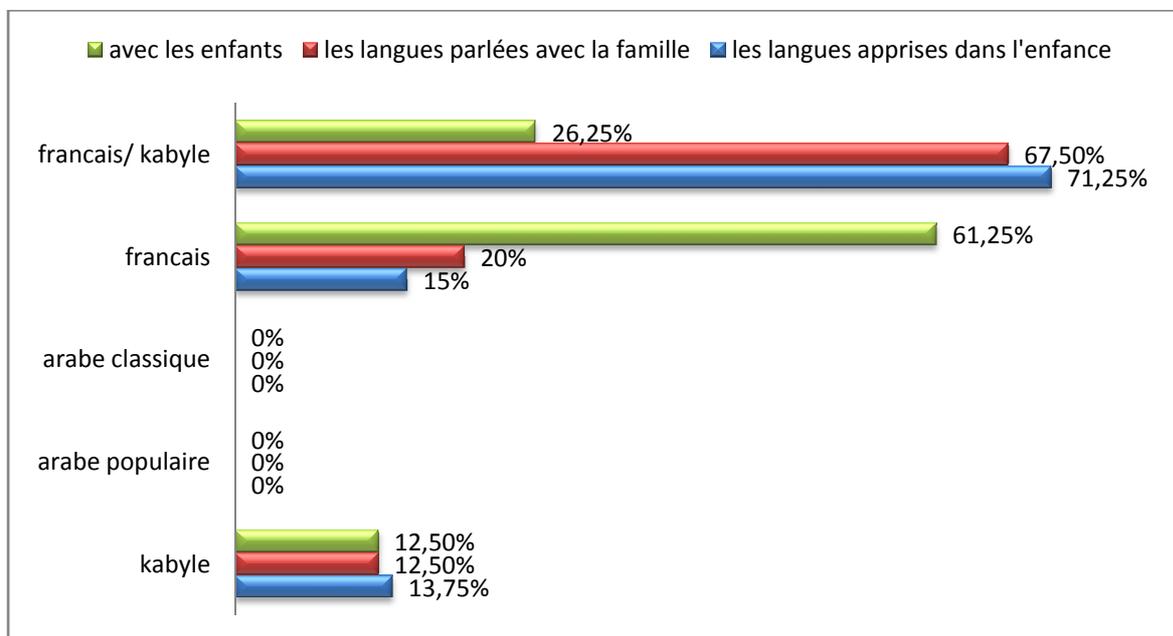
Dans ce deuxième point, nous allons regrouper les questions qui rassemblent les caractéristiques linguistiques de nos enquêtés, et qui sont comme suit :

-Question N°2 : Quelle(s) langue(s) avez-vous apprises lorsque vous étiez enfant ?

-Question N°3 : Quelles sont les langues que vous parlez avec les membres de votre famille ?

-Question N° 4 : Quelle(s) langue(s) utilisez vous avec vos enfants ?

### Les langues utilisées au sein des familles médecins



**Graph (6) Les langues utilisées au sein des familles médecins**

Le graphe ci-dessus nous démontre :

1-les langues apprises dans l'enfance : 13,75% de nos enquêtés ont appris le kabyle, 15% d'autres ont appris uniquement le français, et les 71,25% restantes ont appris le français et le kabyle, et aucun d'entre eux n'a appris l'arabe (classique /populaire).

2-les langues parlées avec la famille : 12% des locuteurs utilisent le kabyle avec les membres de leur famille. L'indice 20% parlent uniquement le français lors des situations de communication au sein de leur foyer, et les 67,50% dernières font

recours aux deux langues (français/ kabyle). En revanche n'a aucun de nos informateurs n'a signalé parler l'arabe (classique / populaire) sous l'indice 0%. De plus, aucun d'entre eux n'a précisé parler une autre langue à coté de celles-ci.

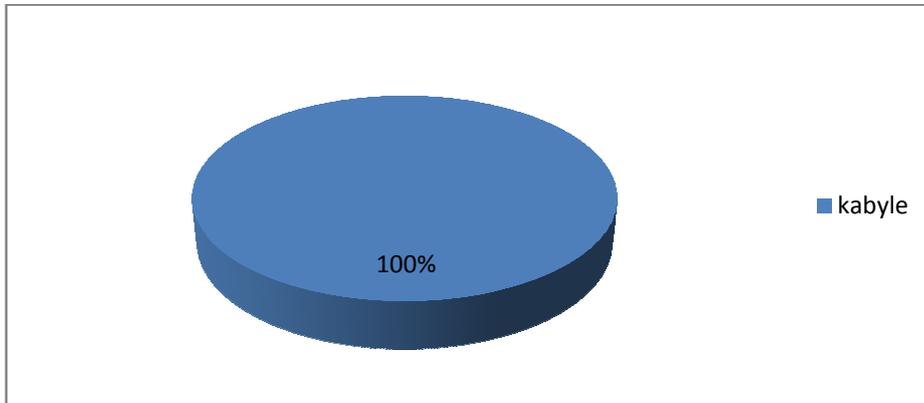
Ceux qui choisissent parler kabyle font recours à l'argument de langue d'origine, langue d'identité. Pour ceux qui ont opté pour le français se justifient par langue de la culture, langue facile. D'autres informateurs indiquant parler le français et le kabyle, car celles-ci sont les plus courantes et appréciées.

3-les langues parlées avec les enfants : 12,50% des enquêtés parlent leurs enfants en langue kabyle, 61,25% d'autres utilisent le français lorsque ils sont en interaction avec leurs enfants, 26,25% préfèrent mélanger entre le kabyle et le français en s'adressant à leurs enfants, enfin la langue arabe (classique /populaire) n'est plus présentée dans la communication parents- enfants.

À travers les résultats de ce graphe, nous déduisons que la majorité de nos enquêtés est appris le kabyle et le français, en ce qui concerne leur pratiques langagières, nous constatons que ces dernières changent selon les situations ; avec la famille ils utilisent le kabyle et le français, par contre avec leurs enfants ils parlent uniquement le français. Cela nous permet de dire que les deux langues (kabyle /français) dominant les pratiques langagières de nos enquêtés et aucun d'entre eux parle l'arabe (classique/populaire). Ceci peut s'expliquer par le fait que nos enquêtés considèrent la langue arabe comme l'une des langues n'ayant pas de statut pour être la langue de communication, de développement, de la technologie et du progrès scientifique.

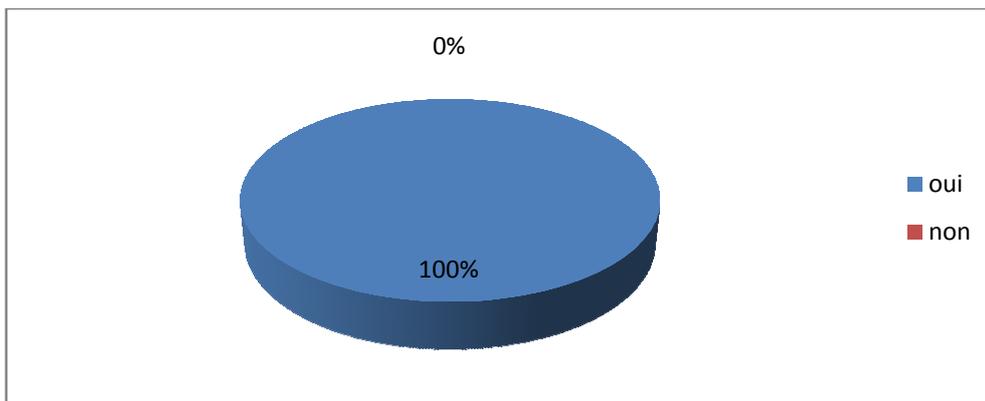
### 3. l'importance de la langue des ancêtres

**-Question N°5 : En quelle(s) langue(s) vos enfants parlent à leurs grands-parents ?**



**Diagramme(7) L'importance de la langue des ancêtres**

Ce qui frappant dans ce graphe, c'est que la totalité des enfants de nos enquêtés parlent à leurs grands- parents en kabyle avec un taux de 100%.



**Diagramme (8) La transmission de la langue des ancêtres**

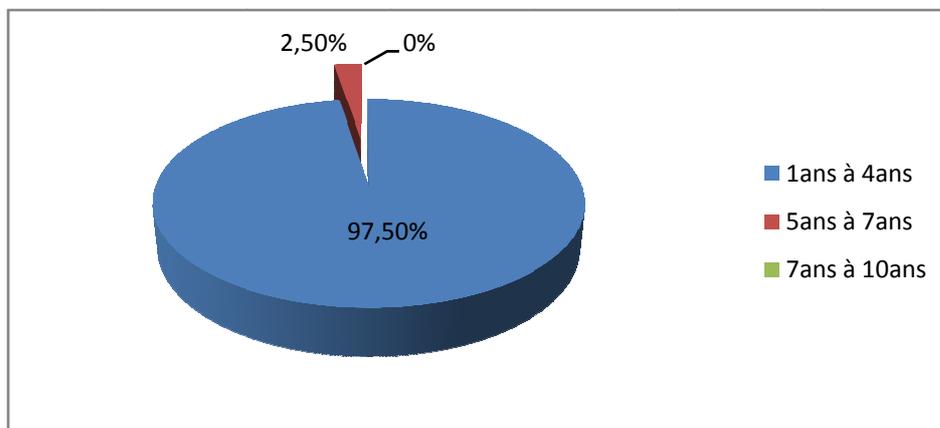
À la question est-ce que vous voudriez que vos parents transmettent leurs langues à vos enfants ? Nous avons proposé (oui), (non), nous notons qu'un taux de 100% de nos enquêtés a coché la proposition (oui). Afin de mieux saisir leurs réponses, nous leur avons demandé de dire pourquoi ? Les enquêtés justifient dans la totalité de leurs réponses ; ceci garantit l'attachement des enfants à la langue de leurs ancêtres qui est la composante fondamentale de leurs identité, ainsi une prise de position qui est rattachée aux traditions et coutumes.

Après avoir analysé ces deux graphes de langue des grands-parents, nous avons retenu que la langue de ces derniers occupe une place considérable dans la vie familiale de nos enquêtés, car elle permet aux petits -enfants de ne pas oublier la langue d'origine, les traditions et les costumes de leurs grands-parents.

#### 4. Age préféré pour la transmission des langues aux enfants

**-Préférez-vous que la transmission des langues doit se faire à l'âge de :**

**1ans à 4ans, 5ans à 7ans, 7ans à 10ans.**



#### Diagramme(9) âge préféré pour la transmission des langues aux enfants

Ce graphe indique que 97,50% des médecins préfèrent que la transmission des langues doit se faire à l'âge de 1ans à 4ans en se justifiant que c'est l'âge durant lequel les facultés d'apprentissage sont grandes, de plus cela permet d'avoir un accent propre à la langue transmise, et une minorité de 2,50% préfère que la transmission des langues doit se faire à l'âge de 5ans à 7ans, pour eux, c'est pendant cette étape d'âge que l'enfant est en mesure d'enregistrer les mots. En revanche, Aucun d'entre eux n'a préféré la transmission des langues à l'âge de 7ans à 10ans, car l'apprentissage des langues sera difficile.

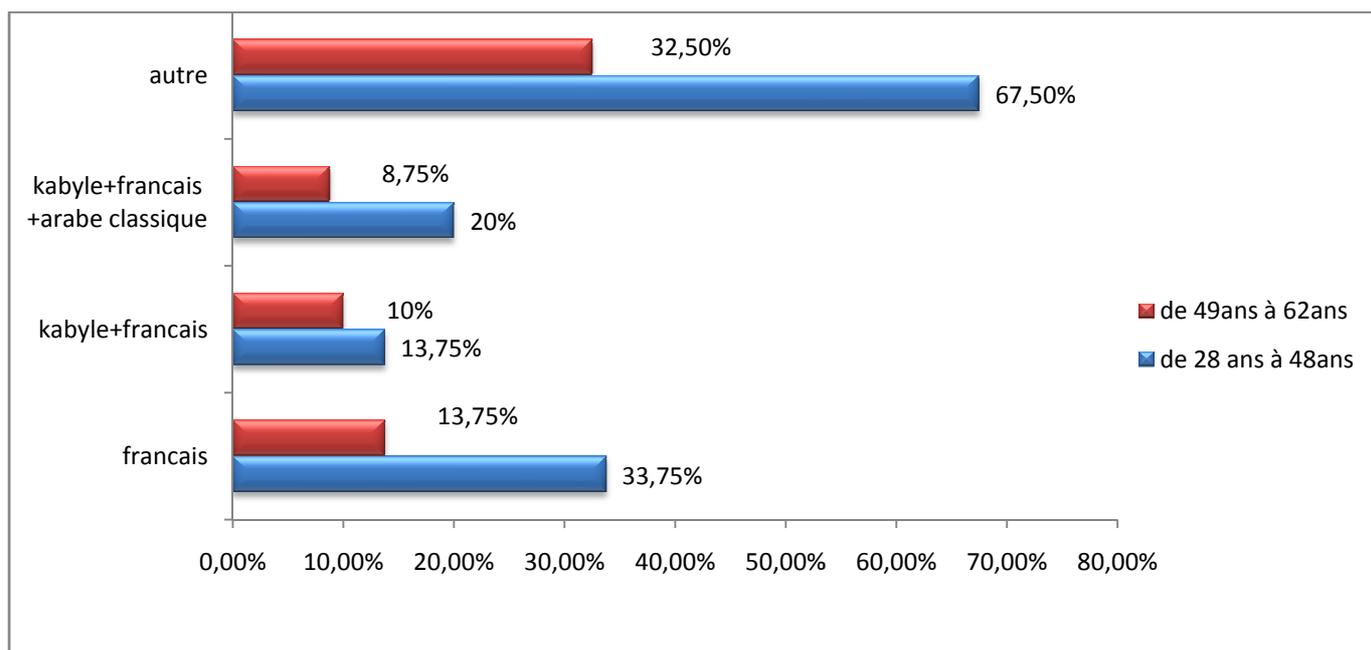
D'une manière générale, et d'après les confirmations de nos enquêtés la période de 1ans à 4ans est la meilleur période où l'enfant apprend les règles de base, et puisse les maîtriser ultérieurement.

## 5. autour de représentations

### 5.1. Les langues préférées par les enquêtés pour leurs enfants

-Question N°8 : Quelles langues préféreriez-vous que vos enfants aient l'occasion d'apprendre ?

#### a)selon la variable âge



**Graphique(10) Les langues préférées par les enquêtés pour leurs enfants**

La lecture de ce graphique nous révèle que 33,75% des enquêtés âgés de 28ans à 48ans préfèrent que leurs enfants apprennent le français. 13,25% du groupe veulent que leurs enfants acquièrent le français et le kabyle. 20% de cette catégorie aiment davantage que leurs enfants apprennent les trois langues (kabyle /français et arabe classique). Les 67,50% qui restent de nos informateurs soulignent préférer que leurs enfants apprennent une autre langue (l'anglais).

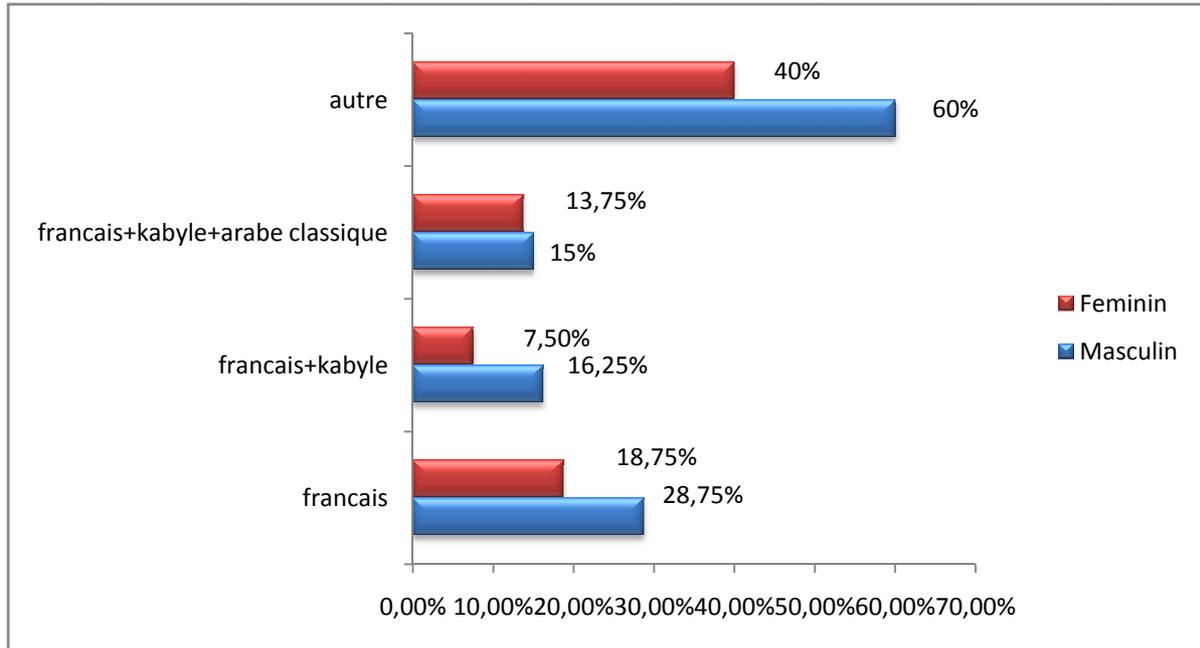
Nous avons demandé à nos informateurs qui font partie de cette catégorie de signaler le pourquoi ? Nous confirmons que la majorité des enquêtés qui ont préféré le français pour leurs enfants se justifient par cette langue scientifique, langue de réussite. Ceux qui ont aimé les deux langues (kabyle et français) donnent aussi une représentation positive vis-à-vis d'elles ; le français langue du savoir, le kabyle langue

d'origine. Les langues (kabyle/français/ arabe classique) sont les plus importantes dans la vie. Alors que ceux qui ont préféré l'anglais pour leurs enfants disant qu'elle est la langue vivante, langue des sciences et de la technologie.

Par contre, les informateurs de la catégorie âgée de 49ans à 62ans ont déclaré préféré le français pour leurs enfants à savoir de 13,75%. Certains d'autres aiment que leurs enfants apprennent les deux langues (Kabyle / français) par un taux de 10%. Ils sont moins nombreux à choisir les trois langues (kabyle /français /arabe classique) pour leurs enfants sous l'indice de 8,75% seulement. 32 ,50% de ces enquêtés préfèrent l'anglais pour leurs enfants.

En leur sollicitant de nous expliquer leurs préférences. Nous avons déduit que les informateurs qui ont préféré le français pour leurs enfants justifient dans la majorité de leurs réponses ; langue de tous les domaines scientifiques. Contrairement à certains qui ont opté le kabyle et le français pour leur enfants car ils les considèrent comme des langues de tout les jours. La totalité de nos enquêtés ont préféré l'anglais pour leurs enfants en expliquant que cette langue est une langue universelle. Donc, nous pouvons dire que la différence entre les deux catégories est vraiment minime, les représentations de catégorie jeune âgée est celle de catégorie âgée sont presque les mêmes.

### b) Selon la variable sexe

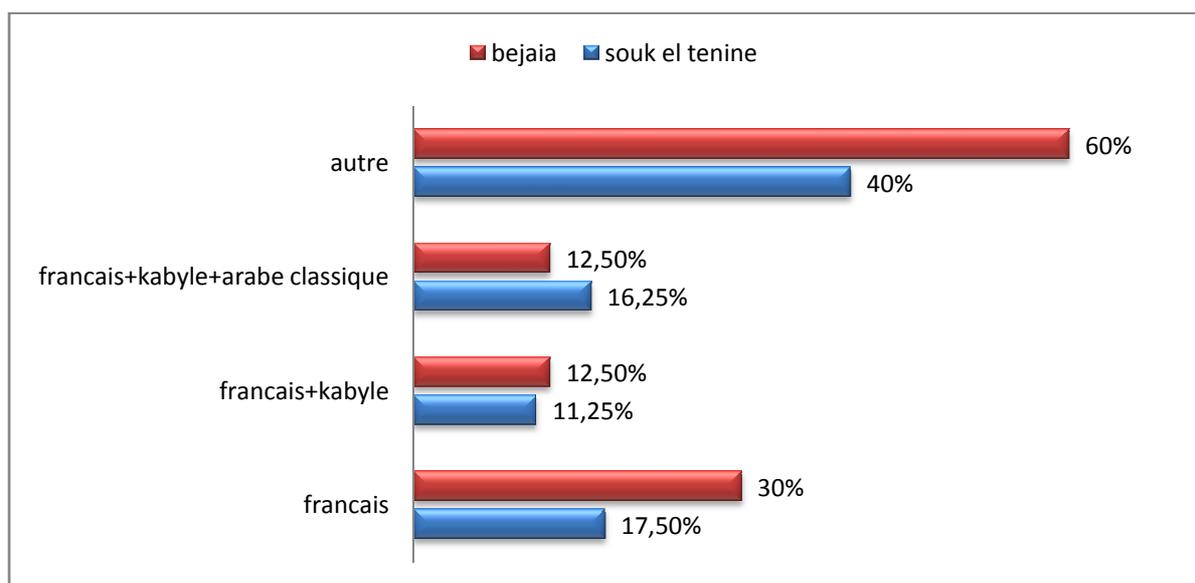


### Graphe (11) les langues préférées par les enquêtés pour leurs enfants

Dans ce graphe nous avons 28,75% de l'effectif masculin préfèrent que leurs enfants apprennent le français alors qu'elles ne sont que 18,75% de l'effectif féminin à préférer celle-ci, partageant le même point de vue sur le fait qu'elle représente la langue des savants. Elles se sont moins nombreuses à choisir le français et le kabyle pour leurs enfants, car elles sont des langues faciles à apprendre du côté féminin sous l'indice de 7,50% contre un indice de 16,25% pour le coté inverse. Ils sont 15% d'informateurs et 13,75% d'informatrices a aimé davantage les trois langues pour leurs enfants le français, le kabyle et l'arabe classique cela est due à l'importance de ces dernières. Un pourcentage de 60% et 40% de l'effectif féminin a répondu préférer une autre langue différente de celles citées auparavant qui est l'anglais.

D'après ces résultats, nous déduisons que la majorité des parents des deux catégories préfèrent que leurs enfants apprennent toutes les langues et notamment le français et l'anglais qui sont pour eux deux langues futures.

### c) selon la variable lieu de résidence

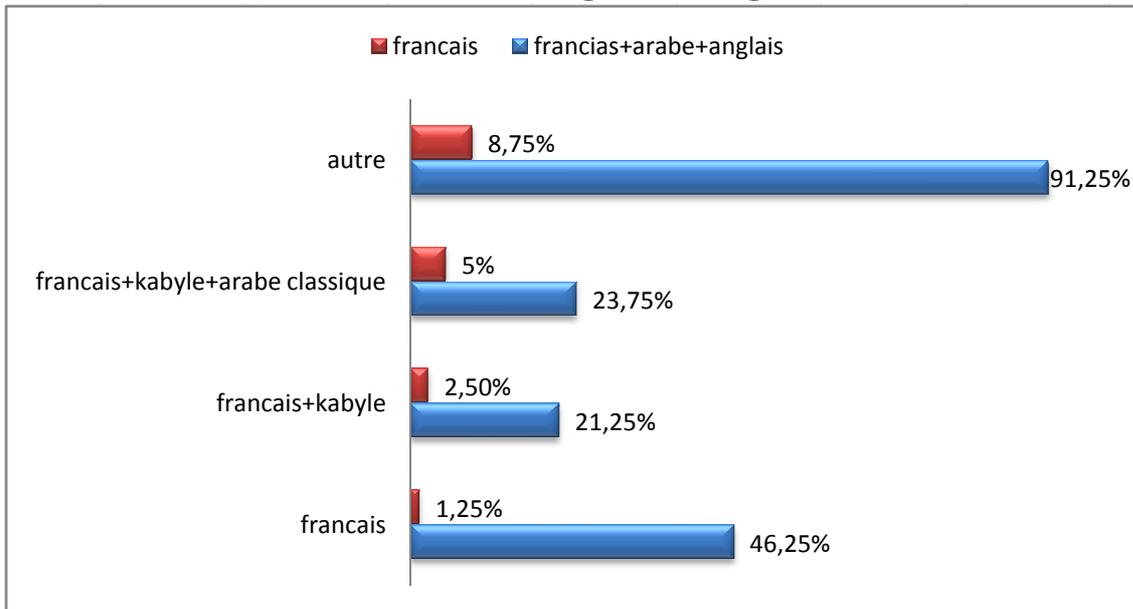


**Graphe (12) les langues préférées par les enquêtés pour leurs enfants**

Il ressort de graphe ci-dessus que 17,50% des informateurs de la région de souk el tenine veulent que leurs enfants apprennent le français, et un taux plus élevé de 30% des enquêtés de la région de Bejaia. Mais encor, nous soulignons un pourcentage de 11,25% de nos informateurs de la région de souk el tenine aiment davantage le français et le kabyle pour leurs enfants et 12,50% de la région de Bejaia. Un effectif de 16,25% de la région de souk el tenine préfère les trois langues pour leurs enfants (français/kabyle /arabe classique) et 12,50% de la part de la région de Bejaia. Parmi nos informateurs de la région de souk el tenine, 40% préfèrent que leurs enfants apprennent une autre langue (l'anglais) et 60% de la région de Bejaia a préféré la même chose.

Suite à l'analyse de cette question chez les deux régions, il est s'avéré que la majorité des enquêtés de la région de Bejaia considèrent que le français et l'anglais sont les langues d'étude, comme elles sont des langues futures de leurs enfants. Les enquêtés de la région de souk el tenine partagent ainsi la même représentation envers les deux langues (français/anglais).

#### d) Selon la variable langue d'enseignement

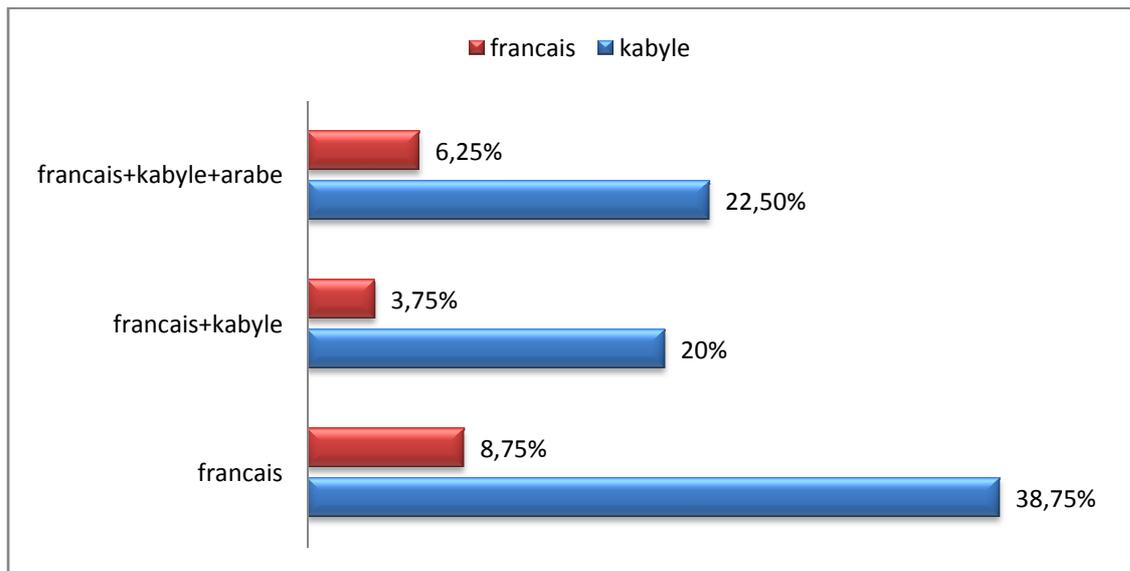


#### Graphe(13) les langues préférées par les enquêtés pour leurs enfants

Ces données nous confirment que, la majorité de nos enquêtés qui ont effectué leurs études en trois langues à savoir : le français, l'arabe et l'anglais préfèrent que leurs enfants apprennent le français avec un taux de 46,25% contre un taux de 1,25% pour la catégorie opposée, le français et le kabyle avec un pourcentage de 21,25% pour ceux qui ont effectué leurs études en trois langues (français, arabe, anglais), 2,50 pour l'effectif inverse. 13,75% des informateurs qui ont toujours étudiés en trois langues souhaitent que leurs enfants apprennent le français, l'arabe et le kabyle contre un indice de 5% pour le coté inverse.

À travers les résultats obtenus, nous remarquons que les deux catégories préfèrent que leurs enfants apprennent une autre langue à coté de celles citées (l'anglais) avec un taux de 91,25% pour ceux qui ont effectué leurs études en trois langues et 8,75% pour une autre catégorie.

### e) Selon la variable première langue acquise



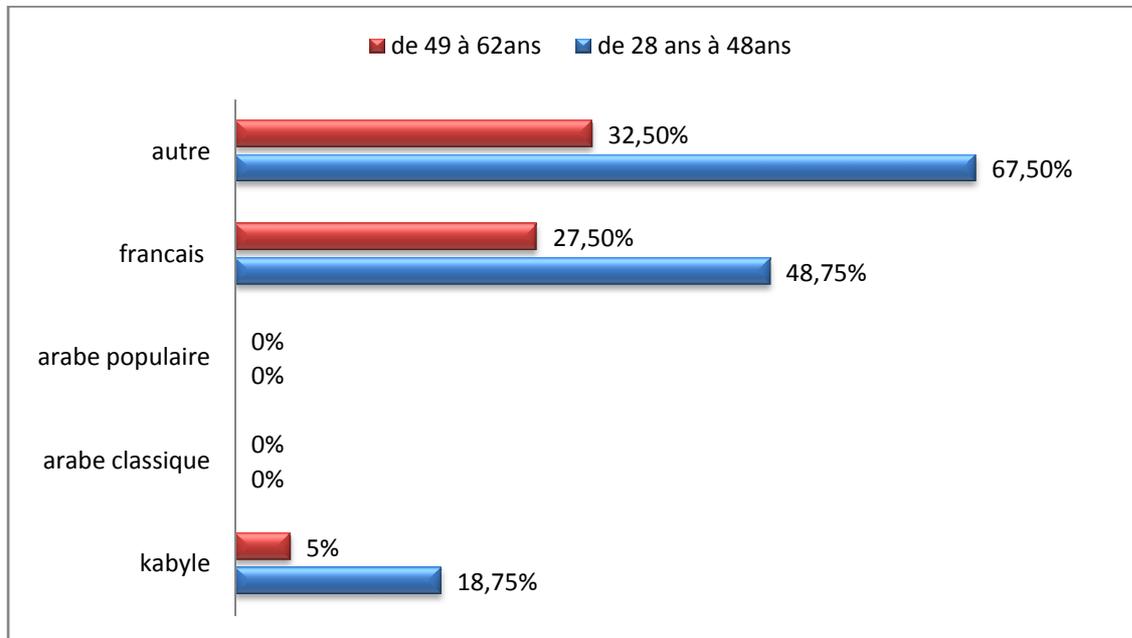
**Graphe(14) les langues préférées par les enquêtés pour leurs enfants**

Le graphe ci-dessus nous dévoile que 38,75% des enquêtés qui ont le kabyle comme première langue acquise aiment que leurs enfants apprennent le français contre 8,75% pour ceux qui ont acquis le français, ainsi nous avons 20% de la première catégorie qui préfère deux langues pour leurs enfants (français/kabyle), par contre ils ne sont que 3,75% de la deuxième catégorie qui veut la même chose. Un chiffre de 22,50% du premier groupe annonce préférer que leurs enfants apprennent les trois langues (français /kabyle /arabe classique), cependant ils sont moins nombreux à préférer ces langues pour leurs enfants par un chiffre de 6,25%. Nous avançons que la totalité de nos enquêtés aiment davantage une autre langue telle que l'anglais pour leurs enfants.

## 5.2. L'importance des langues

Dans ce dernier point, nous allons découvrir la langue la plus importante pour nos enquêtés, mais aussi la place de la langue arabe.

### a) selon l'âge

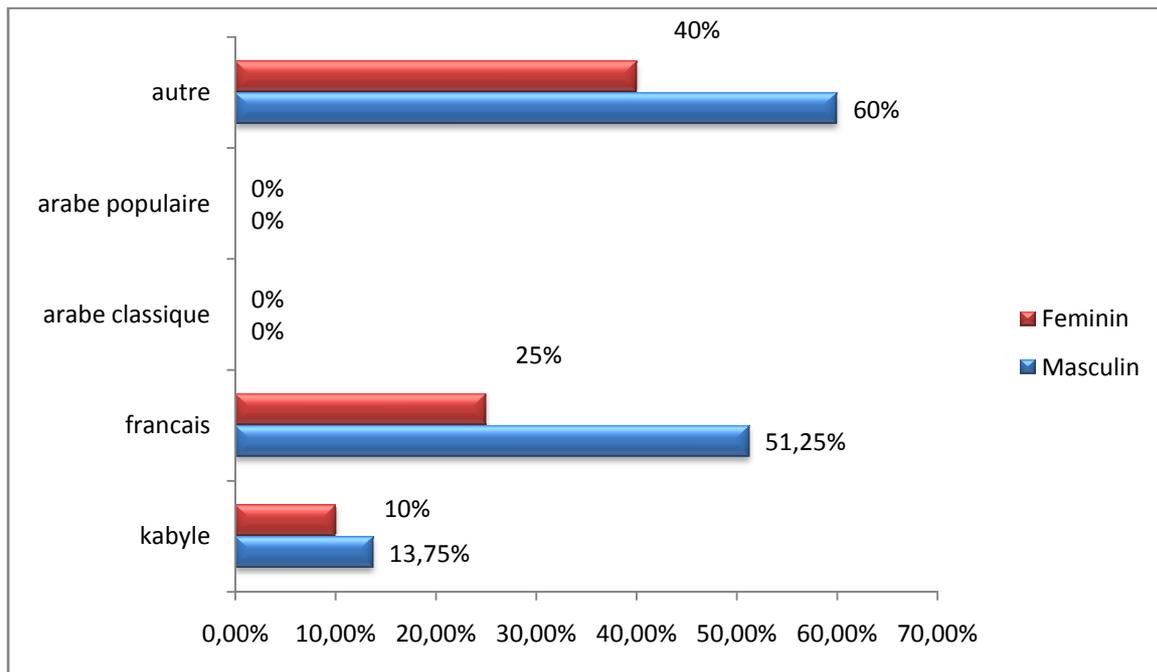


**Graphe(15) l'importance des langues**

À travers ce graphe nous constatons que 18,75% de la catégorie jeune âgée déclarent l'importance de la langue kabyle et 5% de l'autre catégorie. 48,75% favorisent la langue française contre 27,50 de l'effectif opposé. En revanche, aucun de nos enquêtés n'a signaler l'importance de l'arabe. 67,50% de la première catégorie et 32,50 de la catégorie âgée soulignent l'importance d'une autre langue (l'anglais).

Nous avons demandé aux enquêtés de justifier leurs réponses en disant pourquoi ? Nous avons donc obtenu que la majorité qui ont favorisé le kabyle revient au fait qu'elle représente leurs appartenance, un grand nombre entre eux ont mentionné la langue française car cette dernière est jugée, perçue comme langue des sciences et d'ouverture sur le monde extérieur. L'anglais est considéré comme une langue de technologie et de développement par la totalité des informateurs.

### b) Selon l'appartenance sexuelle

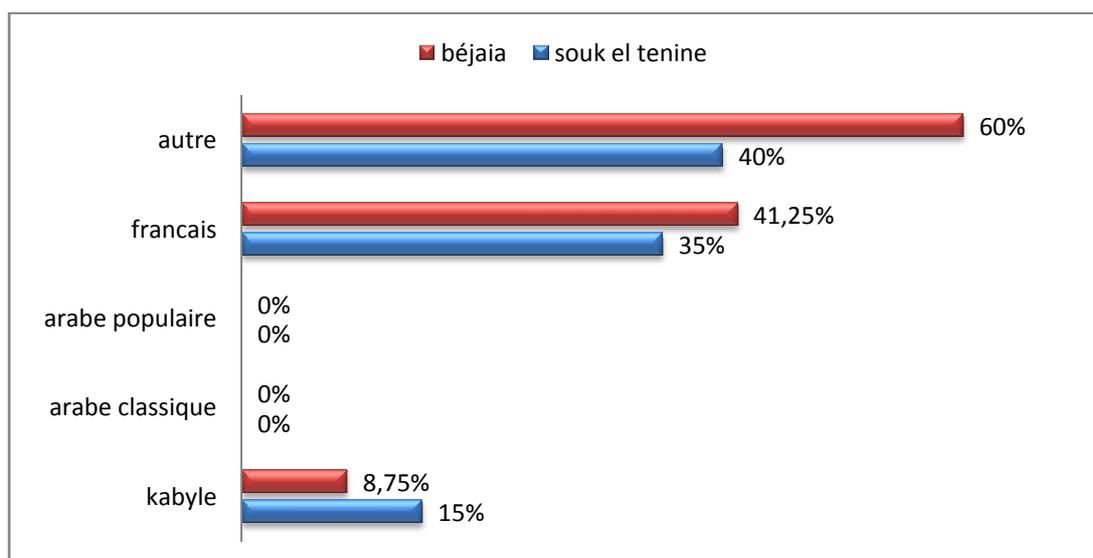


**Graphe(16) L'importance des langues**

Le graphe ci –dessus, représentant l'importance des langues selon l'appartenance sexuelle de nos informateurs. Nous avons recensé presque le même nombre d'enquêtés (Masculin, Féminin), soit l'indice de 13,75% de l'effectif de la catégorie Masculine et 10% de l'effectif de la catégorie Féminine privilégiant le kabyle. 51 ,25% du sexe Masculin ont annoncé le français et de 25% du sexe opposé. Ils ont signalé aussi l'importance d'une autre langue à coté de celles citées auparavant sous l'indice de 60% du sexe masculin et 40% du sexe inverse, et l'arabe n'a aucune importance avec un taux bas de 0%.

D'après les réponses de nos enquêtés, nous avons déduit qu'ils sont nombreux à donner à la langue française et l'anglais une valeur appréciative contrairement à la langue kabyle. L'arabe n'était pas motionnée par nos informateurs, en raison qu'elle n'a pas d'importance.

### C) selon la région

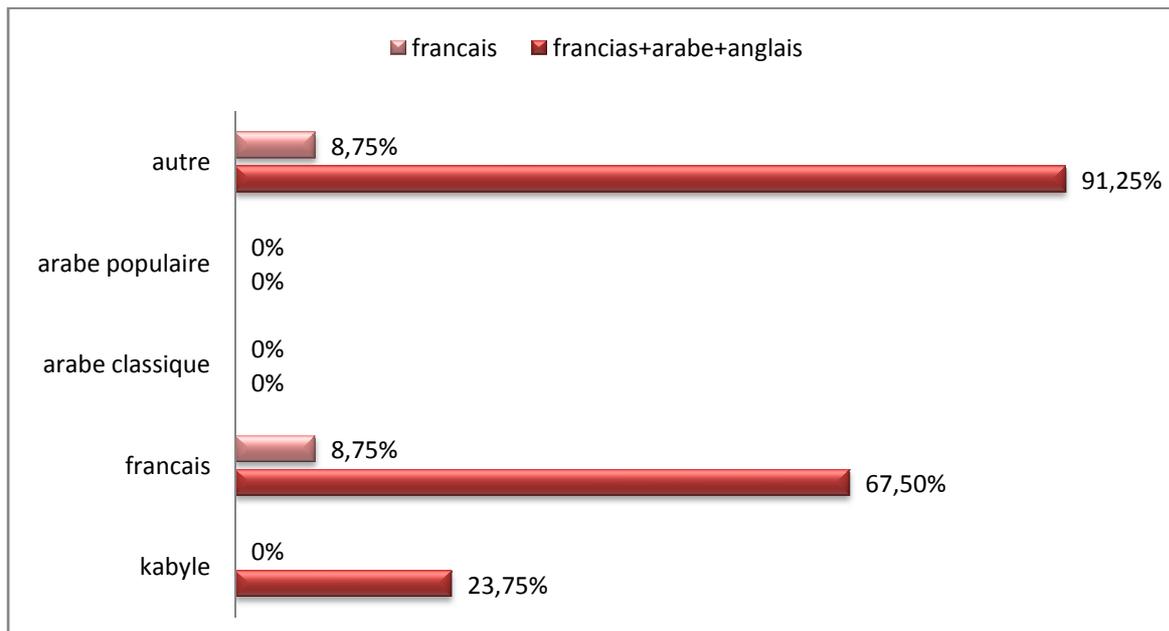


**Graphe(17) L'importance des langues**

Ce graphe nous montre que 15% des informateurs de la région de souk el tenine privilégient la langue kabyle contre 8,75% de la région de Bejaia cela revient qu'elle est la langue maternelle. Nous avons un pourcentage de 35% des locuteurs de la région de souk el tenine à proclamer que la langue française est très importante et 41,25% pour le côté opposé du fait que cette langue de communication et d'enseignement, nous recensons un grand nombre aussi important que celui pour le français favorisent l'anglais et le juge utile et important avec un taux de 40% pour des enquêtés de la région de souk el tenine et 60% pour l'autre région. Cependant la langue arabe est toujours dévalorisée par nos informateurs.

Nous avons constaté à travers notre analyse des réponses rapportées par nos informateurs des deux régions que, les enquêtés de la région de Bejaia donnent une grande importance à la langue française car ils l'utilisent souvent dans leurs pratique quotidienne, par contre les enquêtés de la région de souk el tenine ils la juge importante mais ils l'utilisent pas souvent.

#### d) Selon la langue d'enseignement



**Graphe(18) L'importance des langues**

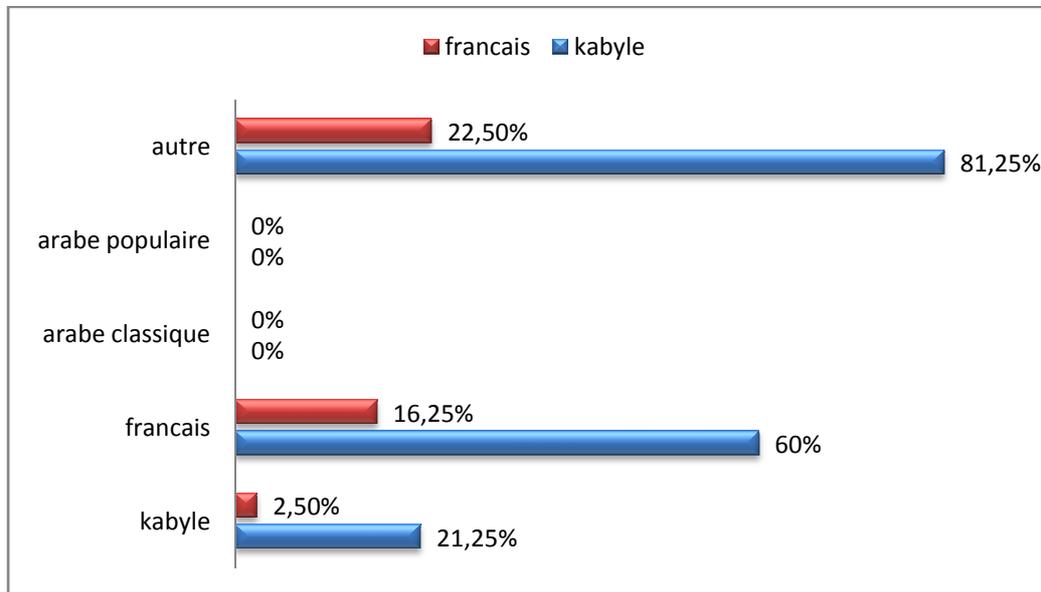
Le graphe ci-dessus, représente les réponses de nos informateurs selon la variable langue d'enseignement. En effet, nous avons eu 23,75% de la première catégorie à annoncer l'importance de la langue kabyle cela revient à cette idée de langue de communication, constat, qui n'est pas le même pour les informateurs de la deuxième catégorie sous l'indice de 0%. Ils sont 67,50% des enquêtés qui ont effectué leurs études en trois langues (français /arabe/anglais) et 8,75% de l'effectif de la catégorie opposée. Concernant une autre langue, la totalité de nos enquêtés à signaler l'importance de l'anglais avec un taux de 91,25% de la première catégorie et 8,75% de la catégorie inverse, et aucun d'entre eux à proclamer l'importance de la langue arabe.

D'après les réponses données par nos informateurs, nous pouvons avancer que tous les enquêtés de langue d'enseignement français /arabe /anglais affirment l'importance des trois langues français, kabyle, anglais, cette importance par ces informateurs s'explique qu'elles occupent une place cruciale dans leur vie quotidienne.

Tandis que les enquêtés de langue d'enseignement le français annoncent seulement l'importance du français et une autre langue qui est l'anglais. Nos enquêtés ont justifié leurs représentation positive et leurs attachement à ces langues par leurs

utilité .Cependant aucun d’entre eux n’proclamer l’importance de la langue kabyle disant qu’elle est leur langue d’origine et son importance est très claire.

### e) Selon la première langue acquise



**Graphe(19) L’importance des langues**

Ce graphe nous explique que 21,25% des informateurs de première langue acquise kabyle favorisent la langue kabyle, suivi de 60% de locuteurs aussi kabylo phones qui jugent positivement la langue française, tandis que les enquêtés de langue francise privilégient la langue kabyle avec un taux faible de 2,50% et 16,25% pour la langue française, puis la majorité de nos enquêtés valorise une autre langue qui est l’anglais sous l’indice de 81% pour la première catégorie et 22,50% pour l’effectif de la catégorie opposée et aucun d’entre eux n’a favorisé la langue arabe. Ils justifient cela comme suit :

-La langue kabyle fait partie de leur identité mais aussi une partie intégrante de leur culture.

-La langue française, langue d’étude, langue de travail, langue des disciplines scientifiques et techniques.

-La langue anglaise, langue idéale, langue internationale.

En comparons les réponses des enquêtés des deux catégories, il ressort qu'ils accordent une importance à ces trois langues kabyle, français et anglais.

Après avoir terminé l'analyse de notre corpus, il ressort que les langues (kabyle /français) sont les plus préférées et pratiquées au sein des familles médecins avec un taux de 67,50%. Selon eux, la langue kabyle est jugée importante et doit être apprise et maîtrisée par leurs enfants puisque cette langue constitue l'identité kabyle. De plus, la langue française est la langue la plus utilisée avec les membres de la famille en général et avec les enfants en particulier avec un taux de 61,25%. En effet, cette dernière est appréciée et jugée comme une source d'enrichissement d'épanouissement qui véhicule des valeurs scientifiques. En outre son utilisation est plus symbolique dans la relation parents-enfant.

Quant à l'anglais, il est considéré par la totalité des médecins comme une langue internationale, langue qui a une valeur très importante dans tous les domaines scientifiques et technologiques que leurs enfants doivent l'apprendre.

Cependant, la langue arabe n'occupe aucune place dans la vie familiale des médecins, ils adoptent une attitude de rejet vis-à-vis d'elle, car elle ne leur servira à rien.

# Conclusion générale

Notre présente étude s'est portée sur les représentations de quelques parents médecins quant à la transmission des langues à leurs enfants. Notre principal objectif est de montrer la dynamique des langues au sein des familles médecins. Nous avons essayé de montrer, à travers les réponses obtenus à l'aide de la technique de questionnaire si la langue d'enseignement des médecins est transmise à leurs enfants et la place de la langue arabe par rapport à cette langue.

Dans la partie théorique, nous avons parlé de la situation sociolinguistique de l'Algérie, ensuite nous avons mis l'accent sur la définition de quelques concepts pertinents relatifs à notre thème de recherche à savoir : le contact de langues, le bilinguisme familial, le plurilinguisme familial, les représentations, l'identité... etc.

D'après notre recherche nous avons pu constater, d'une part que la langue française est la langue la plus utilisée dans le milieu familial médecin et surtout avec les enfants. D'autre part, les résultats obtenus nous ont permis d'infirmer la première et la troisième hypothèse et de confirmer les autres.

Nous pouvons infirmer, que la langue arabe occupe une place très importante au sein des familles médecins. Cependant, cette langue est vue comme une langue apprise seulement à l'école, elle est jugée très défavorablement par la totalité de nos informateurs. Mais aussi leurs enfants sont pas obligés d'apprendre cette langue car, elle ne leur servira à rien. Ce n'est également pas la langue des sciences.

En revanche, les médecins parlent du français de manière positive, cela revient à l'importance accordée à cette langue, elle est considérée comme la langue de l'avenir et de l'ouverture, ils envisagent de transmettre cette langue à leurs enfants avant leur intégration à l'école afin qu'ils réussissent dans leur vie.

L'analyse que nous avons entreprise, nous démontre que la transmission des langues se fait à l'âge de 1ans à 4ans, car cette étape d'âge est considérée par les médecins comme une meilleure période où l'enfant peut apprendre et mémoriser aisément les langues transmises. Nous pouvons clairement infirmer l'hypothèse que les médecins commencent à transmettre des langues à leurs enfants dès leur première rentrée scolaire.

À partir des premiers résultats, nous avons remarqué aussi, que la langue des grands-parents, est fortement transmise à leurs petits-enfants, nous pouvons confirmer notre hypothèse sur le fait que la langue des ancêtres est considérée comme une composante de leur identité, une partie intégrante de leur culture. Cette représentation est plus marquée chez les médecins qui lui revêtent un statut très important. Nous pouvons dire que les enfants médecins ont reçu une éducation parentale sur leur culture d'origine ; ils parlent la première langue avec leurs grands-parents.

En définitive, l'analyse des données de notre corpus nous a révélé que le paysage linguistique des familles médecins se caractérise par la coexistence de deux langues différentes et que chacune d'elle marque l'avenir de leurs enfants. Le kabyle s'est vu attribué par la totalité des médecins le statut de langue d'origine qui marquent l'identité de leurs enfants. Ainsi, ils s'attachent à la langue française, puisque elle est la langue du progrès scientifique qui permet à leurs enfants d'accéder aux savoirs disciplinaires. De plus, ils souhaitent qu'ils aient une véritable formation en anglais, ce qui leur garantira un bon avenir.

Pour conclure, nous pouvons dire que cette analyse s'est penchée essentiellement sur la transmission des langues aux enfants médecins, nous nous envisageons dans un travail futur de faire des recherches plus avancées.

# Bibliographie

Alex Muccheili, 2003, *L'identité, Collection : « Que sais-je ?*, Paris.

André Martinet, 1982, *Le bilinguisme et diglossie*, vol .18n01.

Angers M, 1997, *Initiation pratique à la méthodologie des sciences humaines*, Alger.

Boukous Ahmed, 1999, Le questionnaire, in Louis-Jean Calvet et Dumond (dir), *l'enquête sociolinguistique*, l'harmattan.

Claude Javeau, 1990, *L'enquête par questionnaire*, édition de l'université de Bruxelles.

Claire Béchet, 2001, *Entre parenthèses*, Calmann-Lévy.

Christine Deprez, 1996, *Une politique linguistique familiale : Le rôle des femmes*, Centre Mondiale d'information sur l'éducation bilingue et plurilingue.

D. Lafontaine 1997, *Attitudes linguistiques*, in M, L, Moreau, *La sociolinguistique concept de base*, éd. Mardaga.

Denis Jodelet, 1997, *Représentations sociales ; phénomène, concept et théorie*, in psychologie sociale sous la direction de MOSCOVICI, Paris.

F. de Singly, 1992, *L'enquête et ses méthodes : le questionnaire*, Editions Nathan. Coll. 128.

Fouad Laroussi, 1993, *processus de minorisation linguistique au Maghreb*, Université de Rouen.

Grandjean Pernette, *Construction identitaire et espace*, éd, l'harmattan. Cité par, Ilourmane. O et Kerkour W, 2012, *La construction de l'identité urbaine à travers les tags comme forme d'expression générée par les jeunes bougiotes*, Bejaia.

Grandguillaum Gilbert, 1983, *Arabisation et Politique Linguistique au Maghreb*, Paris, Maison Neuve et Larousse.

Harems et Blanc, Le bilinguisme, cité in, Marie-Louis Moreau, *La sociolinguistique, concepts de base*, Mardagua.

Henry Boyer, 1990, *Matériaux pour une approche des représentations sociolinguistiques, langue française*.

Jean Dubois, 2002, *Dictionnaire de la linguistique*, Larousse bordas.

Khaoula Taleb Ibrahimy, 1995, *Les Algérien(s)et leurs langue(s)*, Alger.

Louis-Jean Calvet, 1993, *La sociolinguistique, Que sais-je ?* P.U.F.

Louis-Jean Calvet et Pierre Dumont (dirs) 1999, *l'enquête sociolinguistique*, Paris.

Moscovici Serge, 1990, *Psychologie sociale*, éd. P.U.F.

Nicole Guenier, 1997, *Représentations linguistiques*, in A-Moreau.

.Piche V, Renaud J, et Gingras, 2002, *L'insertion économique des nouveaux immigrants dans le marché à Montréal : Une approche longitudinale*, vol.57.n°1.

Rodolphe Chiglone et Benjim Matolon, 1978, *Les enquêtes sociolinguistiques, Théorie et pratique*, Armand Colin, Col « U », Paris.

Taher Ben Jaloun, 1990, *la langue de feu pour la littérature maghrébine*, Paris.

## ▪ Site internet

Aménagement linguistique en Algérie : [www.tlfq.ulaval.ca/ax / afrique/Algérie-3Politique Ling .Htm](http://www.tlfq.ulaval.ca/ax/afrique/Algérie-3PolitiqueLing.Htm). Consulté le 07avril2015.

Grandguillaume Gilbert, *langue et représentations identitaire en Algérie*, ([http://grandguillaume.free.fr/ar\\_ar/languerep.html](http://grandguillaume.free.fr/ar_ar/languerep.html))page consulté le06/03/2015.

Joanne Walker, 2014, Familles plurilingues dans le monde, Mixités conjugales et transmission des langues, Langage et société, n°147, [lectures[En ligne, Les comptes rendus, mis en ligne le26 mai2014, consulté le 14 avril2015.URL : <http://lectures.revues.org/14752>.

Leclerc, Jack Aménagement linguistique en Algérie, [www.tflg.Ulaval.ca/axl:Afrique/Algerie-3politique ling.Htm](http://www.tflg.ulaval.ca/axl:Afrique/Algerie-3politique ling.Htm) .Consulté le 28 février 2015.

Louis-Jean Calvet, Marie-Louise, Moreau, 1998, *Une ou des normes ? Insécurité Linguistique et normes endogènes en francophone*, Paris.[w.w.w.teluquebec.ca/divercite/Sec Artic/Arts/99/moreau/moreau\\_txt.htm](http://www.teluquebec.ca/divercite/SecArtic/Arts/99/moreau/moreau_txt.htm). Consulté le 02 /06/2015.

Robot P, 199, *À propos de recherche et de méthodes qualitatives*, d'écrits perso/ site pr/ Méthode qualitatives.Doc Consulté le 02/04/2015.

## ▪ **Dictionnaires et Encyclopédies**

Clark University (Etats-Unis), Encyclopédie 2015.

Encyclopédie Universalise.

Fustel de Coulanges, 1978, *La cité antique*, Paris. Encarta2010.

## ▪ **Thèses de doctorat**

Mérabti, Nacira, 1991, *Pratiques bilingues et réseaux personnels de communication, Enquête auprès d'un groupe d'adolescents issus de l'immigration algérienne dans la région grenobloise*, Thèse de doctorat, Université Stendhal-Grenoble III.

Kahlouche Rabah, *Le Berbère(Kabyle) au contact de l'arabe et du français, étude socio-historique et linguistique*, vol I, thèse de Doctorat d'état en linguistique

Shahzaman Haque, *la transmission des langues natives aux deuxièmes générations : Le cas de la diapora indienne en Europe nordique*, Thèse de doctorat, Université de Grenoble 3.

# Annexes

# Questionnaire

Dans le cadre d'une enquête sociolinguistique, menée sur les représentations des parents médecins, quant à la transmission familiale des langues à leurs enfants. Nous vous prions de bien vouloir répondre à ce questionnaire.

.....

Âge :.....

Sexe : Féminin  , Masculin

Lieu de résidence :...

Langue d'enseignement :

français

arabe

anglais

Autre langue : .....

Profession :.....

1-Quelle est votre première langue acquise ?

kabyle  arabe populaire  français  arabe classique

Autre, laquelle .....

2-Quelle(s) langue(s) avez-vous apprises lorsque vous étiez enfant ?

kabyle  arabe classique  français  arabe populaire

Autre, laquelle.....

3- Quelles sont les langues que vous parlez avec les membres de votre famille ?

arabe classique  kabyle  français  arabe populaire

Pourquoi ?.....

.....

4-Quelle(s) langue(s) utilisez-vous le plus en vous adressant à vos enfants ?

français  arabe populaire  kabyle  arabe classique

Pourquoi ?.....  
.....

5-En quelle(s) langue(s) vos enfants parlent à ses grands-parents ?

kabyle  arabe classique  français  arabe populaire

6-Est-ce-que vous voudriez que vos parents transmettent leurs langues à vos enfants ?

Oui  Non

Pourquoi .....  
.....

7-Préférez-vous que la transmission des langues doit se faire à l'âge de :

1an à 4ans  4 ans à 6ans  ans à 10ans

Autre : .....

pourquoi ?.....  
.....

8-Quelle(s)langue(s)préférez-vous que vos enfants aient l'occasion d'apprendre ?

kabyle  arabe populaire  arabe classique  français

Autre, laquelle.....

Pourquoi .....  
.....

9-Si vous mettez les langues que vous connaissez selon leur importance, pour vous quelle est la langue la plus importante ?

kabyle  arabe classique  français  arabe populaire

Autre, laquelle.....

pourquoi ?.....  
.....

Merci de votre collaboration

## Tableaux des résultats

-La variable âge

Âge	De 28ans à 48ans	De49ans à 62ans
Nombre	54	26
Pourcentage	67,50%	32 ,50%

Tableau n°1

-La variable sexe

sexe	Masculin	Féminin
Nombre	48	32
Pourcentage	60%	40%

Tableau n°2

-La variable lieu de résidence

Lieu de résidence	Souk el- tenine	Bejaia
Nombre	32	48
Pourcentage	40%	60%

Tableau n°3

- La variable langue d'enseignement

Langue d'enseignement	français+arabe+anglais	français
Nombre	73	7
Pourcentage	91,25%	8,75%

Tableau n°4

-La variable première langue acquise

Première langue acquise	kabyle	arabe(classique+populaire)	français
Nombre	65	0	15
Pourcentage	81,25%	0%	18,75%

Tableau n°5

- Les utilisées au sein des familles médecins

Les langues	kabyle		arabe(populaire+classique)		français		français+kabyle	
appries dans l'enfance	11	13,75%	0	0%	12	15%	57	71 ,25%
utilisées avec la famille	10	12 ,50%	0	0%	16	20%	54	67 ,50%
parlées avec les enfants	10	12,50%	0	0%	49	61 ,25%	21	26 ,25%

Tableau n°06

-L'importance de la langue des ancêtres

La langue parlée avec les grands parents par les enfants	kabyle
Nombre	80
Pourcentage	100%

Tableau n°07

- La transmission de la langue des ancêtres

Les médecins veulent que leurs parents transmettent leur langue à leurs enfants ?	Oui	Non
Nombres	80	0
Pourcentage	100%	0%

Tableau n°08

- Âge préféré pour la transmission des langues aux enfants

Age préféré pour la transmission des langues aux enfants	1ans à 4ans	5ans à 7ans	7ans à 10ans
Nombre	78	2	0
Pourcentage	97 ,50%	2 ,50%	0%

Tableau n°09

- Les langues préférées par les médecins pour leurs enfants selon la variable âge

Les langues préférées \ Âge	De 28ans à 48ans		De 49ans à 62ans	
	Français	27	33,75%	11
kabyle+français	11	13 ,75%	8	10%
kabyle+français+arabe populaire	16	20%	7	8 ,75%
autres (anglais)	54	67 ,50%	26	32 ,50%

Tableau n°10

- Selon la variable sexe

Sexe Les langues préférées	Masculin		Féminin	
	Français	23	28,75%	15
kabyle+français	13	16 ,25%	6	17 ,50%
kabyle+français+arabe populaire	12	15%	11	13 ,75%
autres (anglais)	48	60%	40	40%

Tableau n°11

-Selon la variable lieu de résidence

Lieu de résidence Les langues préférées	Souk-el -tenine		Bejaia	
	Français	14	17,50%	24
kabyle+français	9	11 ,25%	10	12,50%
kabyle+français+arabe populaire	13	1%	10	12 ,50%
autres (anglais)	32	40%	48	60%

Tableau n°12

- selon la variable langue d'enseignement

Langue d'enseignement Les langues préférées	Français+arabe+anglais		français	
	Français	37	46,25%	1
kabyle+français	17	21 ,25%	2	2 ,50%
kabyle+français+arabe populaire	19	23,75%	4	5 ,75%
autres (anglais)	73	91,25%	7	8,75%

Tableau n°13

-Selon la variable premier langue acquise

Première langue acquise	kabyle		français	
Les langues préférées				
Français	31	38,75%	7	8,75%
kabyle+français	16	20 %	3	3,75%
kabyle+français+arabe populaire	5	6,25%	5	6,25%
autres (anglais)	65	81,25%	15	18,75%

Tableau n°14

- l'importance des langues selon la variable âge

Âge	De 28ans à 48ans		De 49ans à 62ans	
La langue la plus importante				
Kabyle	15	18,75%	4	5%
français	39	48,75%	22	27,50%
arabe populaire+classique	0	0%	0	0%
autres (anglais)	54	67,50%	26	32,50%

Tableau n°15

- Selon la variable sexe

sexe	Masculin		Féminin	
La langue la plus importante				
Kabyle	11	13,75%	8	10%
français	41	51,25%	20	25%
arabe populaire+classique	0	0%	0	0%
autres (anglais)	48	60%	32	40%

Tableau n°16

-Selon la variable lieu de résidence

Lieu de résidence La langue la plus importante	Souk el-tenine		Bejaia	
	Kabyle	12	15%	7
français	28	35%	33	41,25%
arabe populaire+classique	0	0%	0	0%
autres (anglais)	32	40%	48	60 %

Tableau n°17

-Selon la variable langue d'enseignement

Langue d'enseignement La langue la plus importante	français+arabe+anglais		français	
	Kabyle	19	23,75%	0
français	54	67,50%	7	8,75%
arabe populaire+classique	0	0%	0	0%
autres (anglais)	73	91,25%	7	8,75

Tableau n°18

- Selon la variable première langue acquise

Première langue acquise La langue la plus importante	kabyle		français	
	Kabyle	17	21,25%	2
français	48	60%	13	16,25%
arabe populaire+classique	0	0%	0	0%
autres (anglais)	65	81,25%	15	18,75%

Tableau n°19

# Table des matières

# Table des matières

Introduction générale .....	06
1-Objectifs de la recherche.....	07
2- Motivations : choix du sujet .....	08
3-Problématique /hypothèses .....	08
4-Théorie et méthodologie.....	09
5- Méthodologie d'analyse .....	10
6-plan du travail .....	10

## **Chapitre 1 : Aperçu sociolinguistique de l'Algérie et la transmission des langues aux enfants**

### **Introduction**

1. Aperçu sur le paysage sociolinguistique de l'Algérie .....	13
2. La famille algérienne entre tradition et modernité.....	16
3. L'éducation linguistique familiale des enfants .....	18
4. La transmission des langues aux enfants .....	19
5. La langue des couples mixtes .....	21
5.1La politique linguistique familiale .....	24
6. Familles immigrantes.....	25
6.1. La transmission des langues immigrantes et la situation socioprofessionnelle..	26
<b>Conclusion</b> .....	27

## **Chapitre 2 : Définition de quelques concepts théoriques et méthodologiques**

### **Introduction**

#### **1. Définition des concepts théoriques**

1.1. Contact de langues .....	29
1.1.1. Le bilinguisme familial .....	30
1.1.2. Le plurilinguisme familial .....	32

1.2. Attitudes et représentations linguistiques .....	33
1.2.1. Les attitudes quant aux langues transmises .....	33
1.2.2. Les représentations sociolinguistiques.....	34
1.3L'identité sociolinguistique au sein de la famille .....	36
<b>2. Définition de quelques éléments théoriques et méthodologiques</b>	
2.1. La technique méthodologique choisie .....	38
2.1.1. L'enquête .....	38
2.1.2. Notre enquête.....	39
2.1.3. Le questionnaire.....	40
2.1.4. La démarche qualitative et quantitative .....	42
2.2. Les difficultés rencontrées sur le terrain.....	43
<b>Conclusion</b> .....	44
<b>Chapitre3 : Analyse et interprétation des données</b>	
<b>Introduction</b>	
1. Présentation des variables sociales .....	46
2. Les langues utilisées au sein des familles médecins.....	49
3. L'importance de la langue des ancêtres .....	51
4.Âge préféré pour la transmission des langues aux enfants .....	52
5. Autour de représentations .....	53
5.1. Les langues préférées par nos enquêtés pour leurs enfants selon les variables sociales .....	53
5.2. L'importance des langues selon les variables sociales .....	59
Conclusion partielle .....	64
<b>Conclusion générale</b> .....	66
<b>Bibliographie</b> .....	69
<b>Annexes</b> .....	72

## Résumé

L'Algérie connaît depuis toujours la coexistence de plusieurs langues. La langue française jouit d'une grande importance pragmatique pour persuader, inciter, mieux attirer l'attention et mieux faire passer implicitement le message, cela démontre à quel point elle est parfaitement intégrée dans le langage quotidien des familles algériennes.

Enfin, les parents font un choix conscient de la langue qu'ils transmettent aux enfants. Ils devraient réfléchir à leur propre attitude envers la langue et leurs comportements relativement à la langue transmise. Ainsi, il me semble que les enfants se sentent encouragés à pratiquer les langues dans leur environnement social informel (familles, amis, voisins...etc.) et nous pensons que le choix linguistique des parents est important pour le développement cognitif de leurs enfants